

FRIBOURG ILLUSTRÉ

REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

21 AVRIL 1989

N° 8

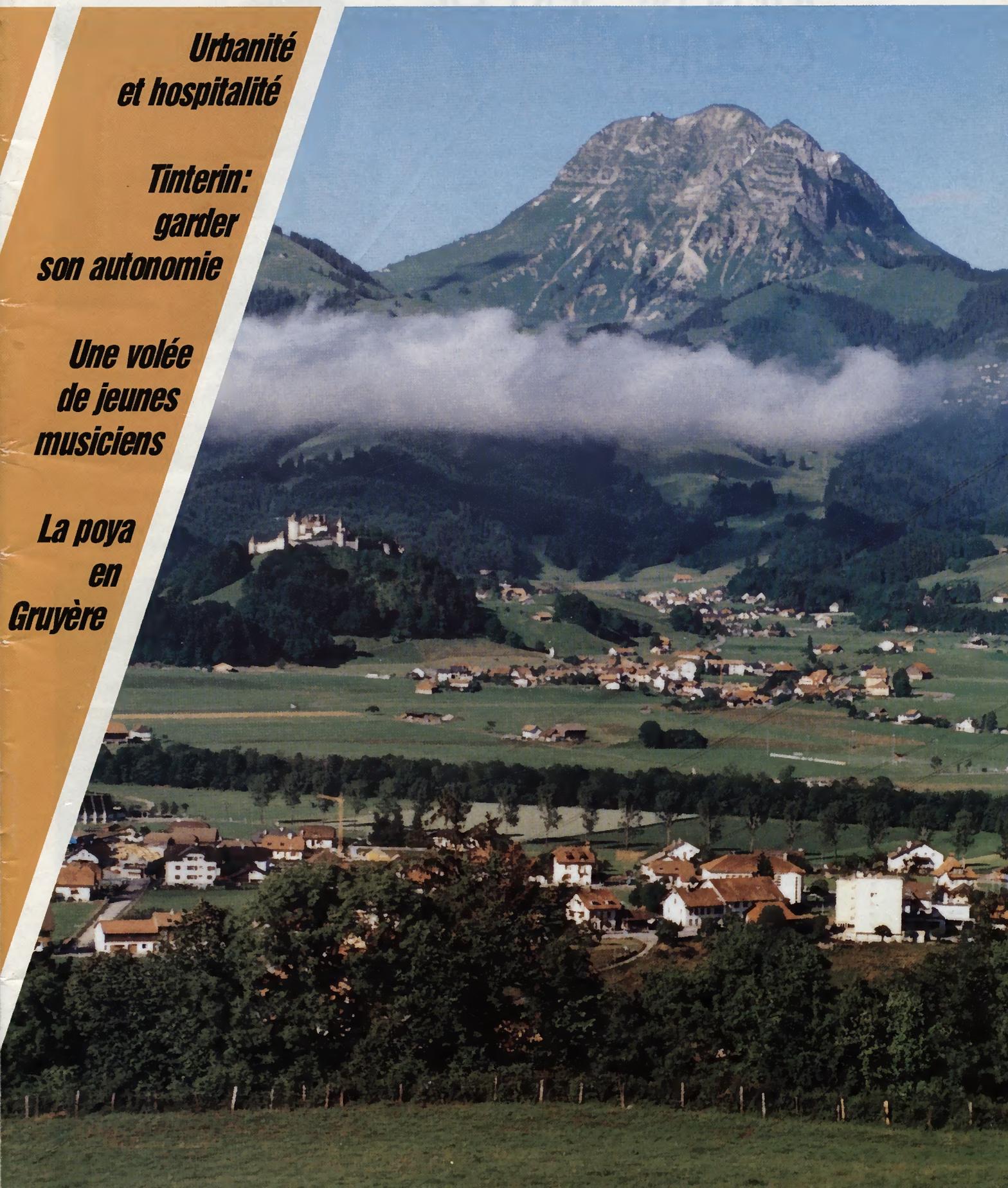
Fr. 3.50

**Urbanité
et hospitalité**

**Tinterin:
garder
son autonomie**

**Une volée
de jeunes
musiciens**

**La poya
en
Gruyère**



RIEN NE SERT DE COURIR...

Vous glissez sur la glace, vous vous relevez et vous constatez que rien de grave ne s'est produit lors de la chute. Vous poursuivez votre travail. Puis vient la nuit au cours de laquelle la douleur commence à se faire sentir. Elle s'intensifie au fil des heures. Vous téléphonez à votre médecin. Le répondeur automatique vous dit qu'il est en vacances et que vous devez vous adresser à son collègue Y. Même réponse de ce dernier qui vous propose encore un autre médecin, lequel est absent le week-end. Un quatrième répond que le cabinet est fermé et qu'il faut appeler la permanence médicale, laquelle vous propose d'aller directement à l'hôpital cantonal.

Comme la douleur devient intenable, vous allez quérir votre femme pour vous conduire dans cet établissement hospitalier, plus précisément au service des urgences. Là, il vaut mieux ne pas être pressé, ni avoir mal quelque part. Vous devez d'abord passer à la réception pour l'enregistrement de votre entrée, afin de mettre votre identité sur or-

dinateur. Puis vous attendez qu'une infirmière se préoccupe de votre sort et vous invite à entrer dans la salle des soins. Elle vous demande vous asseoir ou de vous étendre sur un lit. Et l'interrogatoire commence sur l'origine du mal ou sur les circonstances de l'accident. Après un tour d'horloge, un médecin-assistant vous consulte, puis s'occupe d'un autre patient qui saigne abondamment. Quelques minutes plus tard, un deuxième médecin s'entretient avec vous. Le temps passe, d'autres malades arrivent, un troisième médecin procède à un examen de votre corps ou de la fracture dont vous souffrez. Vous avez mal, c'est vrai, mais le sang ne coule pas, la douleur n'est donc perçue par aucun. Et voilà qu'après trois heures et demie d'attente, un quatrième médecin, chef de clinique, décide de faire une radiographie de votre doigt cassé.

Le samedi en question, il n'y avait semble-t-il aucun médecin disponible, dans cet hôpital, pour entreprendre une intervention chirurgicale. Un



assistant est donc chargé de vous mettre une attelle **au bras** pour tenir le doigt dans une position bien précise. Et vous reviendrez la semaine prochaine. Lors de cette nouvelle visite, c'est encore un autre médecin qui examine votre doigt cassé. Sur son conseil, une nouvelle attelle en fer, cette fois, est ajustée sur le doigt pour éviter qu'il ne se plie. Revenez dans trois semaines..

Au cours de cette troisième visite, le chef de clinique constate que l'os cassé s'est soudé et qu'il préfère renoncer à une intervention chirurgicale. Pour permettre à ce doigt de recouvrer sa vitalité, des mouvements particuliers sont prescrits au patient par une physiothérapeute. Vous reviendrez dans deux semaines pour nous montrer le résultat.

Moralité: Rien ne sert de courir, même si les douleurs..



L'informatique à l'administration communale de Tinterin.

PAGE 11.

De jeunes musiciens qui vont assurer la relève de nos fanfares.

PAGE 28.



Ce garçon était le soliste de la Poya 1976. Qui le sera cette année?

PAGE 22.

Notre couverture:

A Moléson...

C'est la montagne par excellence de la Gruyère, le belvédère le plus connu et, à juste titre, le plus apprécié des Alpes fribourgeoises, parmi les sommets qui sont d'un accès facile. Elle a inspiré la chanson: «A Moléson», composée en dialecte gruérien.

Photo G. Bourquenoud-FI

Schaffhouse: la ville la plus pittoresque de Suisse	4
Urbanité et hospitalité	5
Le badminton vole vers la notoriété	6
Rencontre des anciens athlètes fribourgeois	8
Tinterin: une commune qui veut garder son autonomie	11
S'unir par la tendresse	16
Quoi de neuf dans la coiffure cette année?	18
Des livres pour votre bibliothèque	21
La Gruyère en liesse avec la Poya d'Estavannens	22
Avec les Fribourgeois du dehors	25
Jeunes musiciens à Romont: une floraison chaque printemps	28
Musiciens et majorettes d'Ursy sur scène	30
Accordéonistes de Bulle et La Roche	32
Apprenez à lire le patois	35
La forêt: espace vital pour les oiseaux	38
Mirifique kiosque à journaux	39
Du respect de la vie à la dignité de la mort	40
Fêtes de famille	43



M. Heinz Sonderegger, président de l'Office du tourisme de la ville de Schaffhouse.

SCHAFFHOUSE

La cité la plus pittoresque de Suisse

Cette ville de 34 000 habitants, construite à quelques minutes des célèbres chutes du Rhin, est l'une des cités du Moyen Age les plus pittoresques du pays, avec ses rues romantiques et ses demeures aux gracieuses fenêtres à encorbellement. Les années n'ont aucunement porté atteinte au cachet si caractéristique du vieux bourg que l'on cherche soigneusement à conserver. Il y a en effet mille et une choses à voir dans cette ville aux vieilles rues et aux belles maisons d'époque avec leurs façades sculptées. Une excursion dans cette cité vous fera découvrir l'église abbatiale ro-

mane du XI^e siècle, le cloître de l'ancien couvent et le musée de Tous-les-Saints, la forteresse du Munot, la belle demeure gothique du Chevalier, ainsi que les Schaffhousois qui sont des gens accueillants et sympathiques.

Promenade sur le Rhin

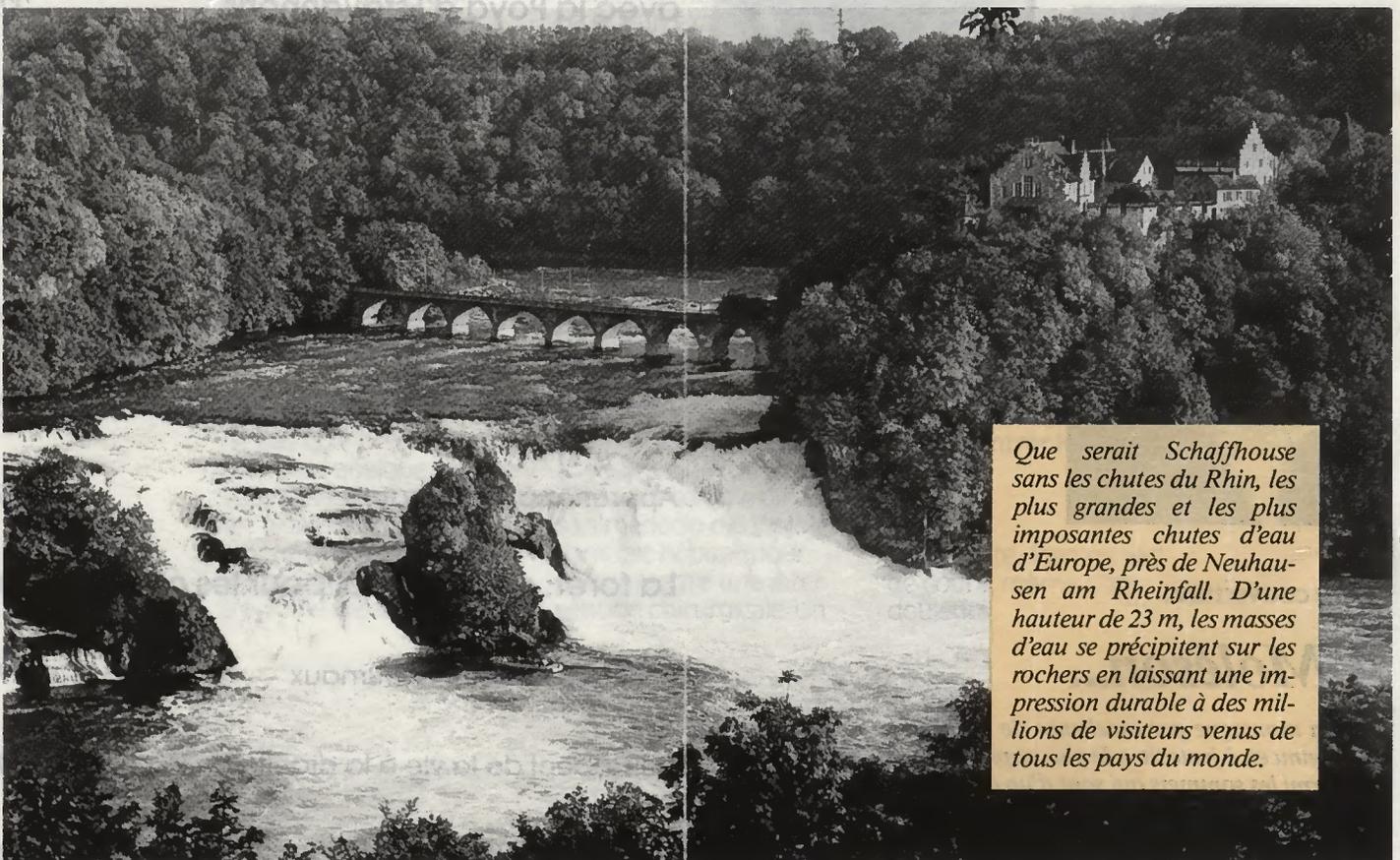
Le paysage rhénan, dans toute sa pureté, entre Schaffhouse et Stein am Rhein, avec ses berges naturelles boisées, offre calme et détente dans un cadre d'une beauté unique. De jolies cités, de coquets villages et une gastronomie soignée invitent chacun à y faire un séjour. La pro-

menade en bateau de Schaffhouse à Constance est considérée comme l'une des plus belles excursions fluviales d'Europe. Des couvents, des châteaux et des citadelles en grand nombre témoignent du développement historique et culturel de cette charmante région. C'est pourquoi le tourisme prend un essor considérable, tant dans la capitale schaffhousoise que sur le parcours du Rhin de Stein am Rhein aux chutes de ce fleuve à Neuhausen qui, année après année, attirent des centaines de milliers de touristes venus du monde entier. La preuve en est donnée par les hô-

tels qui, au début mars 89, étaient déjà complets, comme nous l'a précisé M. Heinz Sonderegger, exploitant de l'Hôtel Promenade et président de l'Office du tourisme de la ville de Schaffhouse.

La population de cette cité, comme celle de la campagne, est très sensible à tout ce qui touche à la protection de la nature depuis les combats qu'elle a menés, d'abord contre la navigation sur le cours du Rhin supérieur, puis au début des années cinquante contre la construction de la centrale de Rheinau, enfin en faveur d'une intensification de la protection du patrimoine naturel dans l'ensemble du canton qui forme une unité réelle.

G. Bd



Que serait Schaffhouse sans les chutes du Rhin, les plus grandes et les plus imposantes chutes d'eau d'Europe, près de Neuhausen am Rheinfall. D'une hauteur de 23 m, les masses d'eau se précipitent sur les rochers en laissant une impression durable à des millions de visiteurs venus de tous les pays du monde.

BIENVENUE EN VILLE 

Urbanité et hospitalité



Renaissance d'une ancienne coutume avec une table d'hôte géante, point de rencontre et de convivialité.

Photo ONST

Comme nous l'avons déjà précisé ici, l'année 1989 est consacrée, par l'Office national suisse du tourisme (ONST), aux villes helvétiques. Diverses initiatives sont prises afin de mieux faire connaître nos cités qui, loin d'être des métropoles tentaculaires ou des agglomérations sans âme, ont de nombreux atouts touristiques, culturels et populaires à faire valoir. Plus que les clichés traditionnels, c'est un certain art de vivre en ville que la Suisse tient à promouvoir et à faire partager.

Quelque 130 villes, dont sept fribourgeoises, participent à une campagne qu'aurait appréciée Alphonse Allais et qui ne néglige pas les divers moyens de les atteindre: trains Intercity, bateaux, sans oublier les

sentiers pédestres qui sont autant de promenades de santé décrites dans un guide ad hoc.

Des rues accueillantes

Toutes les villes suisses ont un passé historique, comme en témoignent nombre d'édifices publics et autres demeures patriciennes, fontaines, monuments, remparts et châteaux... Elles recèlent des richesses culturelles et artistiques souvent insoupçonnées, plutôt méconnues, dont la campagne promotionnelle en cours devrait favoriser la mise en valeur. Du précieux, du prestige, de l'insolite: la diversité culturelle des cités helvétiques est un incontestable atout que les offices du tourisme et certaines associations, dont celles

qui regroupent les six grandes villes ou les localités de moyenne importance à l'enseigne des «Villes heureuses», s'efforcent de mettre en exergue. Et comme ces centres sont aussi de vrais paradis du shopping, il en résulte un apport économique généralement sous-estimé, facteur de mieux-être pour la population citadine.

Dans le cadre de cette année thématique, une brochure «Villes à forfait» publie les principaux arrangements de séjour créés ou développés pour l'occasion. En plus de l'hébergement en hôtels de diverses catégories, avec parfois la pension ou la demi-pension, ces forfaits comprennent un tour de ville, l'entrée aux musées, à diverses manifestations et aux installations sportives, le libre parcours sur les transports urbains, des billets d'excursions, etc. Fribourg, Estavayer-le-Lac et Morat représentent le canton dans cette vaste panoplie.

Le retour de la table d'hôte

L'ONST a également pris l'initiative de faire revivre la table d'hôte - une ancienne forme de restauration favorisant les contacts et la convivialité - en créant une table mobile surdimensionnée, véritable symbole d'hospitalité. A chacune de ses étapes, elle est dressée sur une place qui, pour l'occasion, prend des allures de fête où le public - habitants et visiteurs - peut boire, manger... et lier connaissance. Cet esprit de rencontre, l'essence même du tourisme, servira d'ailleurs de thème à l'ONST pour l'année 1991 et la commémoration de la naissance de la Confédération. Une rencontre il y a 700 ans...

Cette table d'hôte - sans doute la plus grande de l'histoire - sera installée à Fribourg les 7, 8 et 9 juillet, et à Estavayer-le-Lac les 5 et 6 août prochains. Restaurateurs et hôteliers seront de la partie, ce qui permet de souligner la place on ne peut plus délicieuse qu'il sied d'accorder aux nombreuses cuisines régionales helvétiques lorsqu'on évoque le tourisme suisse. De la polenta tessinoise à l'émincé de veau zurichoise, en passant par le papet vaudois, la longeole genevoise... et la fondue fribourgeoise.

Les villes suisses vous accueillent: a-musée-vous et at-tablée-vous!

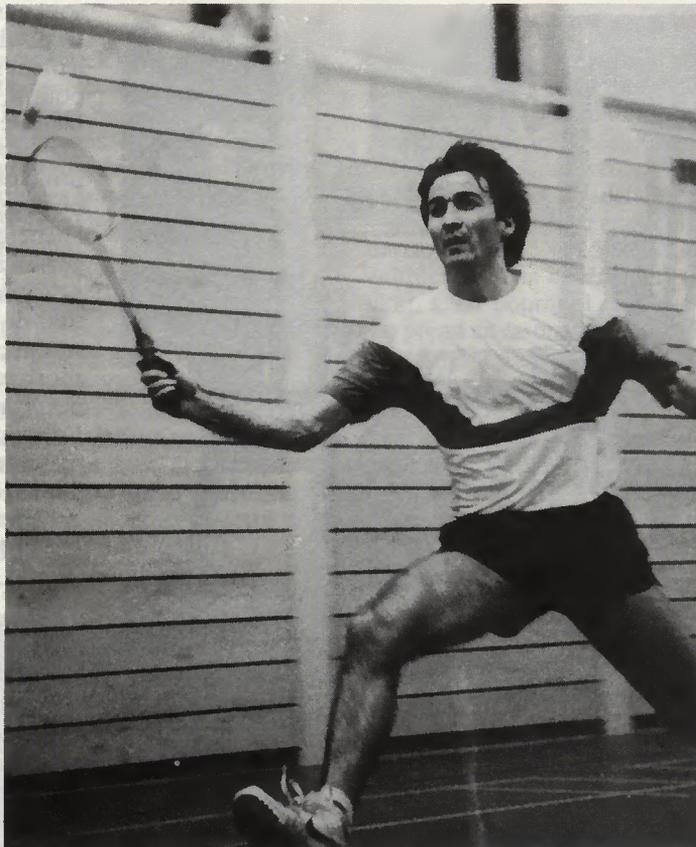
José Seydoux

«Jeu de volant apparenté au tennis», cette définition sommaire du dictionnaire mérite un complément d'information. Le badminton n'enregistre pas une progression spectaculaire par hasard sur le plan national. D'où provient cet intérêt croissant pour un sport qui nécessite comme tout matériel une raquette et un volant de 5 grammes?

Erudit d'un sport qui se pratique à tout âge, Pierre Guerra nous révèle: «le badminton connaît un essor réjouissant, surtout depuis 1972, année à partir de laquelle il est officiellement inscrit dans la panoplie de Jeunesse et Sport. Il faut également souligner la tendance actuelle vers un sport individuel. Un autre argument qui plaide aussi en sa faveur est le fait que le badminton peut se pratiquer en famille». Vice-président et entraîneur du club de Fribourg, et aussi chef technique de l'Association cantonale, Pierre Guerra s'empresse d'ajouter encore un argument non négligeable: «le badminton est le moins cher des sports à raquette. Ajoutons encore son côté attractif et vous comprendrez pourquoi il rassemble toujours plus d'adeptes». Si aucune aptitude particulière n'est requise pour la pratique de ce sport lorsqu'on le choisit pour son plaisir et en dilettante, par contre il se montre très exigeant pour celui ou celle qui s'astreint à la compétition, comme le souligne notre inter-

LE BADMINTON VOLE VERS LA NOTORIÉTÉ

Photo Laurent Falcone



En action, le joueur Bruno Fasel, de Tavel, est classé dans la cat. A 10. Il fonctionne également comme entraîneur du cadre cantonal des juniors.

locuteur: «il faut être un athlète complet pour pratiquer ce sport et disposer d'une excellente condition physique qui s'acquiert grâce à un entraînement adéquat et spécifique. Le gars doit être rapide dans ses mouvements, posséder de très bons réflexes et disposer aussi d'une certaine puissance». Le badminton se pratique en simple et en double mixte et l'équipe se compose au minimum de cinq joueurs (trois hommes et deux femmes). Pour se sentir à l'aise sur un court, séparé par un filet situé à 1 m 55 du sol, il importe d'opter pour ce sport au niveau de l'adolescence déjà; Pierre Guerra le rappelle: «l'idéal est de débiter à l'âge de 8 ans afin d'acquérir très vite les subtilités de ce sport». Un sport qui, sur le plan cantonal, capte plus de 800 joueurs dont les deux tiers de juniors. L'Association cantonale compte 17 clubs actuellement et deux Fribourgeois appartiennent à l'élite nationale de la spécialité: Nicole Zahno dont la carte de visite mentionne «vice-championne suisse en simple dames» et Stephan Dietrich dont la meilleure référence n'est autre qu'un titre de champion suisse en double messieurs. La notoriété du badminton prendra une dimension supplémentaire à partir de 1992: «en effet, pour la première fois il figurera au programme des Jeux Olympiques de Barcelone», conclut le chef technique cantonal. cir

VOUS RECONNAISSEZ-VOUS?

Si tel est le cas,
annoncez-vous par écrit auprès de:

RÉDACTION DE FRIBOURG ILLUSTRÉ
Case postale 331
1701 Fribourg

Un abonnement de trois mois à notre revue
est offert uniquement aux personnes
figurant sur les photos.





Jean-Claude Chofflon fête cette année un anniversaire particulier: depuis dix ans il occupe la fonction d'inspecteur cantonal de l'éducation physique et des sports.

Il parcourt environ 20 000 km par année en pays fribourgeois pour accomplir sa mission d'inspecteur cantonal de l'éducation physique et des sports. En fonction depuis 1979, l'intéressé livre cette définition: «Une lourde tâche mais un job plaisant».

Le cahier des charges de Jean-Claude Chofflon renferme de nombreux points, dont les plus importants sont: le contrôle de l'enseignement de l'éducation physique dans les écoles et les camps de sport, le contrôle de la formation et du perfectionnement du personnel enseignant, la surveillance de l'exécution par les communes des obligations qui leur incombent et la surveillance du sport facultatif. L'ampleur de cette tâche incite l'intéressé à adresser cette remarque: «Fribourg est le seul canton où ce rôle d'inspecteur cantonal incombe à une seule personne», mais il s'empresse d'ajouter: «Heureusement que je peux m'appuyer sur des spécialistes de l'Association d'éducation physique et de sport scolaire. Cette collaboration m'est fort précieuse et indispensable».

Une activité passionnante

Certains chiffres permettent de mieux cerner la fonction de l'inspecteur cantonal: «J'effectue en moyenne, par année, 140 visites de leçons ou de camps ou d'activité sportive à raison de 2 heures par visite environ». A ceux qui lui feraient le grief de ne pas l'avoir encore rencontré, Jean-Claude Chofflon rétorque: «Pratiquement, il m'est impossible de visiter tous les enseignants du canton puisque

JEAN-CLAUDE CHOFFLON: «UNE LOURDE TÂCHE MAIS UN JOB PLAISANT»

leur nombre s'élève à près de 1000 (800 au niveau primaire et 200 au secondaire». Lui qui a eu le privilège, avant d'occuper cette fonction, d'avoir enseigné le sport à tous les niveaux, soit primaire, secondaire, école normale et université, souligne avec raison: «Ainsi, je me rends mieux compte des besoins et d'ailleurs je me tiens à disposition du corps enseignant qui aurait des difficultés ou des problèmes à résoudre dans le domaine sportif».

Que de séances?

Pour un passionné de sport tel que notre interlocuteur, est-ce que la partie administrative de sa fonction ne l'absorbe pas trop? Il fournit une réponse rassurante: «Bien sûr que je dois participer à de nombreuses séances, mais lorsqu'il s'agit de se retrouver autour d'une table de travail pour faire avancer certains projets et les amener à leur réalisation, c'est un travail administratif nullement désagréable».

Une prise de conscience

Jean-Claude Chofflon se plaît à relever quelques-unes des satisfactions vécues: «Je dirais tout d'abord que l'intérêt des parents envers le sport est très positif et qu'il va en s'accroissant. D'autre part, l'introduction des 3 heures obligatoires - par semaine - pour l'éducation physique à l'école m'a beaucoup réjoui, ce d'autant plus qu'elle s'applique à tous les niveaux. La prise de conscience des maîtres de la nécessité de cet enseignement doit être également mentionnée. Enfin, nous disposons, dans le canton, d'une meilleure infrastructure sportive depuis la construction de nouvelles halles de gymnastique». Et de conclure ce chapitre: «La conjugaison des efforts déployés par les autorités communales avec l'aide de l'Etat permet de disposer d'un outil de travail merveilleux». Un bilan réjouissant pour le 10^e anniversaire de son entrée en fonctions.

cir

La salle de sport d'Avry-devant-Pont le jour de l'inauguration.

Photo G. Bd



ANCIENS ATHLÈTES FRIBOURGEOIS:

LIENS D'AMITIÉ ET CAMARADERIE SPORTIVE



Quelle joie de recevoir une coupe en guise de récompense...



La soirée récréative pour compléter la journée des retrouvailles.



Trois concurrents en plein effort.

Nostalgie du passé, plaisir, amitié: tels sont les mots de circonstance venant aux lèvres, lorsque l'on parle du «Groupe-ment des anciens de l'athlétisme».

Sous la coupole du très actif et compétent président, Louis Sallin, l'assemblée des anciens a tenu son assise à Marly, à l'Hôtel de la «Croix-Blanche», le samedi 18 mars, sous des cieux cléments et amicaux. Tenant son rôle à la perfection, Louis Sallin n'est, entre autre, pas un inconnu dans le milieu athlétique. Son activité en est un témoignage certain: 6 ans à la présidence du club de Marly, 12 ans au comité cantonal de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme. 10 ans au poste de «l'écolier romand le plus rapide», membre d'honneur de la F.F.A., juge arbitre et nous en passons!

Lors de son allocution, il s'est plu à rappeler quelques buts fondamentaux du groupement. Créé en 1976, celui-ci se veut un organe de soutien moral et financier à la F.F.A., tout en restant totalement indépendant. Créer et maintenir les liens d'amitié et de camaraderie entre ses membres et soutenir la pratique de l'athlétisme par les jeunes forment aussi la

base de l'association. Ayant ses propres statuts, elle n'accepte que des dirigeants ou d'anciens adeptes de la discipline en question, ayant 33 ans et plus. Emprunts d'une vigueur à envier, les membres organisent durant l'année quelques manifestations enthousiastes, dévoilant un réel besoin de faire quelque chose. Le «traditionnel concours

d'athlétisme des anciens» au stade St-Léonard à Fribourg, le patronage de la journée des écoliers(ères) dans ce même stade, la visite au Musée Olympique à Lausanne, combinée avec une croisière sur le

lac Léman, offrent certainement de belles perspectives pour 1989!

Un Fribourgeois, chef de mission à Calgary!

Sur cette lancée, le comité a invité M. Michel Rouiller, vice-président du comité olympique suisse et chef de mission des récents jeux olympiques de Calgary, à faire partager ses propres expériences vécues parmi les «vedettes».

Très intéressés et enthousiasmés par l'exposé succinct, mais étoffé, de M. Rouiller, les membres ont appris que nos représentants suisses ont reçu les meilleures conditions possibles pour la réalisation de hautes performances. Athlètes, médecins, physiothérapeutes, officiels, chacun a sa place précise pour le bon dé-

Louis Sallin, un président plus que dévoué.



UNIVERSAL



roulement et le bon fonctionnement des jeux! Sérieux et compétent dans cette tâche difficile, M. Rouiller a été l'atout indispensable de la délégation suisse à Calgary! Par la réussite des objectifs atteints de la mission et par le foisonnement de médailles et de diplômes de nos sportifs, il en a été récompensé. Après cette conférence, tous les participants se sont régalés d'un succulent repas, arrosé d'anciennes anecdotes bien



La seule dame pratiquant l'athlétisme parmi les vétérans.

Comité du groupement des anciens de l'athlétisme

- Paul Genoud**
Président d'honneur
1630 Bulle
- Louis Sallin**, président
1723 Marly
- Linus Raetzo**, vice-président
1700 Fribourg
- Martial Rouiller**
Chef technique
1727 Corpataux
- Chantal Galley**, secrétaire
1752 Villars-sur-Glâne
- Henri Bardy**, trésorier
1700 Fribourg

«relevées»! Ce groupement, bastion solide de l'athlétisme donne sereinement et d'une manière calfeutrée, de l'aplomb à cette discipline sportive et au sport en général! Grâce à ses membres motivés et entreprenants, ils soutiennent les jeunes par leur dévouement et par leur expérience. Et... ils forment une famille sincère et unie!

Anne Lachat

Quelques membres de cette famille sportive.



En désordre par Pécé

1	P	L	A	B	I	U	R
2	U	S	B	E	R	O	D
3	T	R	A	N	H	O	R
4	L	H	J	O	E	A	S
5	L	E	A	G	U	I	L
6	F	U	C	V	E	R	A
7	A	S	R	E	N	O	S

Règle du jeu:

Quelle est la ligne horizontale qui cache le nom d'une fleur dont l'ordre des lettres a été mélangé?

•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	2	•	3	•	5	•	1	•	5
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	6	•	3	•	2	•	4	•	6
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	9	•	4	•	9	•	9	•	1
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	9	•	7	•	2	•	8	•	3
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	7	•	4	•	3	•	7	•	6
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•

Le puzzle chiffré par Pécé

Règle du jeu:

Logique et calcul... Partagez cette grille en cinq sections de 5 cases chacune, de telle manière qu'en additionnant les cinq nombres d'une même section, vous obteniez pour chaque section le même total. Dans une même section il ne peut y avoir deux fois le même nombre.

Solutions dans notre prochaine édition

Solution du jeu de notre précédente édition	: X	--
De gauche à droite et de haut en bas:	++	X+
	XX	++
	-X	:+



Le spécialiste en
tondeuses
UNIVERSAL
de qualité suisse.

Pour chaque gazon, pour
chaque terrain, pour toutes
vos exigences, le modèle
parfait.

UNIVERSAL

Technique d'entretien des surfaces

Agence officielle



GUGLER

Mech. Werkstätte - Atelier mécanique

☎ 037/38 11 56 - 1734 Tentlingen - Tinterin



J. Zosso

Baugeschäft

1734 Tentlingen

☎ 037/38 10 75

KADETT. ENCORE PLUS SÉDUISANTE.



Kadett à coffre classique, 4 portes.
En version LS, GL et GT. Trans-
mission automatique et ABS
sur demande.

Kadett Caravan, 3 ou 5 portes.
En version LS, GL et GT. Transmission
automatique et ABS sur demande.

Kadett à hayon,
3 ou 5 portes.
En version LS,
GL, GT, GSI et
GSI 16V. Trans-
mission automa-
tique et ABS
sur demande.

Avec ses nombreuses améliorations, la Kadett pose de nouveaux jalons. Et le vaste choix de motorisations satisfait à toutes les exigences: 1.3i, 1.6i, 2.0i, 1.5 turbo-diesel, 1.7 diesel. De 42 kW (57 ch) à 110 kW (150 ch). Venez découvrir chez nous toutes ces nouveautés.



OPEL

LE N° 1 EN SUISSE

BRUNO BAPST

Charpente - Menuiserie - Spécialité
Fermes triangulées

Maîtrise fédérale

1735 GIFFERS (Chevrilles)

☎ 037/38 16 15



CARROSSERIE

1734 TENTLINGEN

☎ 037/38 16 87

BERNARD ZOSSO

SCHREINERARBEITEN
INNENAUSBAU



☎ 037/38 19 86
Privat 38 10 93

STERSMÜHLE

1734 TENTLINGEN

TINTERIN



Tinterin est une commune de la Haute-Singine, sise à une altitude de 732 mètres, sur la rive droite de la Gérine, dans une contrée fertile. Vers 1200, 1324, 1428, ce village s'appelait Tentenens; en 1445 il se nommait Tintingen en allemand et Tinterins en français; en 1449: Tentlichon; en 1466: Tentlingen. Ce mot renferme un nom allemand de personne qui veut dire chez les descendants de Dandil, Dindil. Près du village est une maison de campagne dans le parc de laquelle le général de Gady, ancien officier au service de France, a élevé un petit monument à la mémoire des officiers et des soldats des gardes suisses, tués le 10 août 1792, en défendant le palais des Tuileries.

G. Bd

Le village de Tinterin vu d'avion.

BONJOUR MONSIEUR LE SYNDIC DE...

TINTERIN

Une commune qui veut maintenir son autonomie

INTERVIEW

JOSEPH RIEDO, QUARANTE-TROIS ANS, PÈRE DE DEUX ENFANTS, TYPOGRAPHE, ENTRÉ AU CONSEIL COMMUNAL DE TINTERIN EN 1978; SYNDIC DEPUIS 1986.

FI - Monsieur le syndic, quelle est la surface de votre commune et quelle densité de population a-t-elle aujourd'hui?

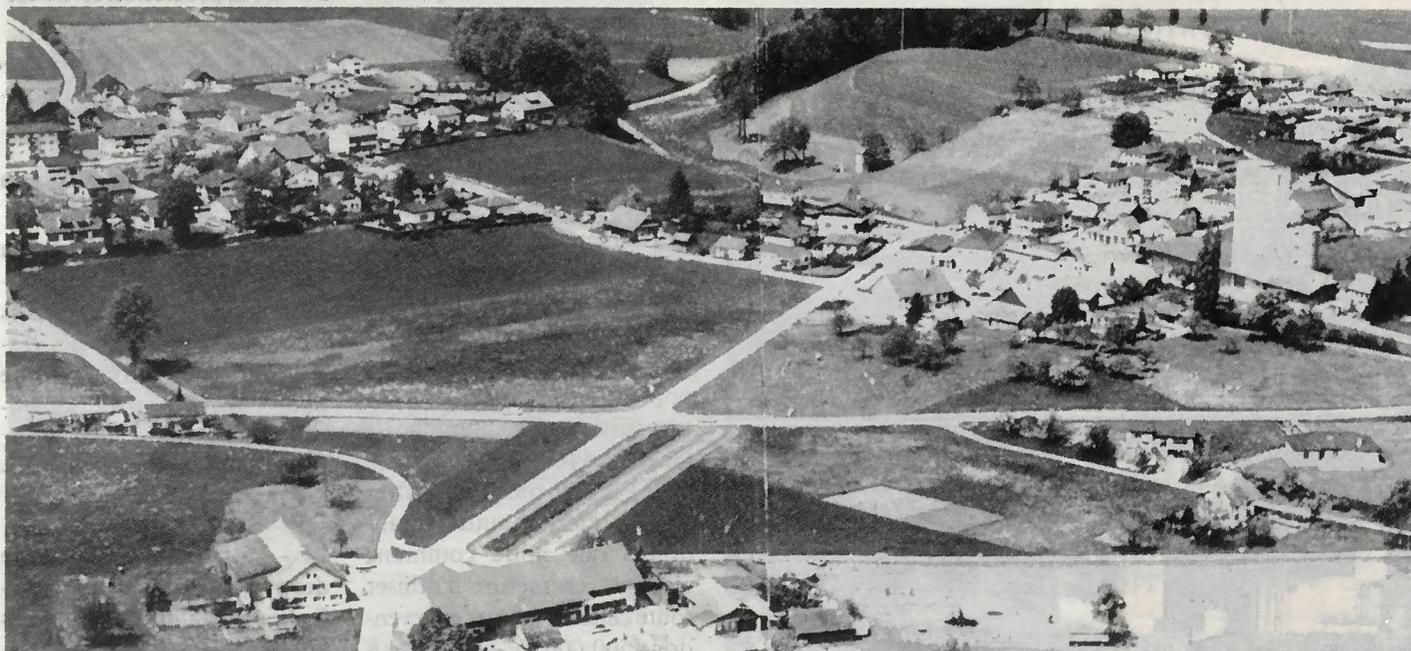
J. Riedo - D'abord j'aimerais vous donner la situation géo-

graphique de la commune de Tinterin. Elle se trouve dans le district de la Singine, à la frontière de celui de la Sarine, sur la route Fribourg - Lac-Noir par Marly ou Bourguillon. Sur le plan des transports publics, elle est desservie par les bus GFM. Sa surface est de 361 ha, dont 35 de forêts, pour une population de 892 habitants, 606 électeurs et 300 ménages.

FI - L'agriculture est-elle encore viable dans votre village?

J. Riedo - Durant fort longtemps, l'économie était basée essentiellement sur l'agricul-

ture du fait que notre village bénéficiait d'une campagne généreuse. En 1930, 62% de la population étaient occupés dans le secteur primaire, en 1960 ce taux est tombé à 29% et aujourd'hui il n'existe plus que 14 agriculteurs, tous producteurs de lait. Malgré cette régression, les domaines sont pour la plupart repris de père en fils, ce qui assure une continuité de l'agriculture. La plus grande exploitation agricole qui existe sur le territoire communal est celle de l'évêché de Fribourg, qui compte une centaine de poses.



FI - Est-ce que toute la population travaille au village?

J. Riedo - Un bon nombre d'habitants de Tinterin s'en vont chaque jour travailler à Marly et Fribourg. En 1985, il existait 127 places de travail dans notre commune. A l'heure actuelle, une nouvelle industrie est en cours de réalisation, elle prévoit des emplois pour une centaine de personnes.

La seule zone industrielle et artisanale que nous avons à disposition dans notre commune est déjà entièrement occupée. Elle est située sur la rive droite de la Gérine, au lieu dit Stersmühle. Sur le plan de l'alimentation, nous avons 2 magasins et une fromagerie qui fabrique quotidiennement plusieurs meules d'emmental.

FI - Comment se présente la situation financière de votre commune?

J. Riedo - Elle est considérée comme saine, malgré une dette qui se monte actuellement à 650 000 francs, soit 700 francs

par habitant. Les principales ressources sont les impôts, qui couvrent tout juste les dépenses. Bien que ce soit difficile à équilibrer le budget, nous n'avons pas l'intention d'augmenter le taux fiscal qui est à ce jour de 90 centimes sur la

Entreprises et commerces

Gärtnerei:	1
Spezereiladen:	2
Käserei:	1
Schreinerei:	3
Zimmerei:	1
Bauunternehmen:	1
Elektro-Geschäft:	1
Autogaragen:	3
Motorräder & Fahrräder:	1
Lederwaren:	1
Malergeschäft:	1
Farben & Lacke:	1
Landw.	
Genossenschaft:	1
Autospenglerei:	1
Hotel:	1



Aujourd'hui, la fabrication du pain se fait encore dans un vieux four.

fortune comme sur le revenu, auquel il faut ajouter une contribution immobilière de 2,5%.

FI - Qu'en est-il du plan d'aménagement?

J. Riedo - Revu et corrigé, il se trouve actuellement sur le bureau du Conseil d'Etat pour approbation. Il comprend en particulier une zone à construire destinée à l'implantation de 30 à 40 maisons familiales.

FI - Votre commune a-t-elle suffisamment d'eau potable?

J. Riedo - Nous n'avons plus aucun souci en ce qui concerne l'alimentation de notre village en eau potable. Ce problème est déjà résolu depuis bien des années et nous en sommes très heureux. Notre population est alimentée pour une partie par la commune de Chevilles (Giffers) et par celle de Plasselb qui nous fournit 2000 litres/minute. Etant donné que notre commune n'est pas en mesure d'utiliser toute cette eau, nous en revendons 500 000 m³ par année à

la ville de Fribourg et 15 000 m³ par an à Marly.

FI - L'épuration des eaux usées est-elle réalisée?

J. Riedo - Notre commune est membre de l'Association du versant Gérine-Nesslera qui groupe 18 communes reliées à la STEP de Marly depuis 1976.

FI - Et la protection civile est-elle organisée?

J. Riedo - Il se construit présentement des abris pour quelque 600 personnes.

FI - Est-il exact que Tinterin n'a aucun bâtiment scolaire?

J. Riedo - Cela est vrai, pour la raison que les enfants de notre commune fréquentent les classes de Chevilles, qui dispose de toute l'infrastructure pour l'instruction de la jeunesse. Il en est de même pour les sociétés culturelles et sportives.

FI - Votre commune a-t-elle des projets à l'étude pour améliorer la qualité de la vie des habitants?

Une très belle ferme de Tinterin.



TINTERIN

Pompes à béton
Camions 2 et 4 essieux - Camions malsseurs
Béton prêt - Béton pompé - Mortier longue durée
Graviers prédosés, gravillons de tous calibres



Evolution démographique

1811	177 habitants
1831	223 "
1850	256 "
1860	330 "
1870	358 "
1888	441 "
1900	416 "
1910	402 "
1920	418 "
1930	376 "
1941	407 "
1950	469 "
1960	498 "
1970	598 "
1980	747 "
1989	892 "

ment participer au financement d'un home pour personnes âgées actuellement en construction sur notre commune voisine et destiné aux aînés des communes de Dirlaret, St-Sylvestre, Chevrilles et Tinterin. La charge financière de cette réalisation, dont le coût s'élève à 6 millions, sera répartie au prorata des habitants de chaque commune concernée.

FI - Quel est le souhait des autorités pour l'avenir de la commune de Tinterin ?

J. Riedo - Dans les années 70, notre commune versait 2 francs par habitant pour les hôpitaux du canton, aujourd'hui ce montant est de 65 francs par habitant. Si l'Etat de Fribourg continue à augmenter les charges des communes, la plupart d'entre elles ne pourront plus faire face à leurs obligations. La nôtre, comme la majorité des communes de ce canton, aura toujours des tâches plus ou moins

J. Riedo - Avec la commune de Chevrilles, nous allons construire prochainement une salle polyvalente de spectacles et de sports pour un coût total de 5 millions, dont 42% seront à la charge de la commune de Tinterin. Nous devons égale-



L'informatique pour l'administrateur communal.

Photos Andy Berner

urgentes à exécuter, car l'amélioration de la vie locale est une œuvre sans fin. C'est pourquoi le moment est venu de la part des autorités cantonales de soutenir les communes plutôt que de les accabler de nouvelles charges.

Le seul souhait de l'Exécutif de Tinterin est que notre commune puisse garder son autonomie et sa propre identité.

Interview réalisée par Gérard Bourquenoud

Le bâtiment de l'administration communale.



Photo G. Bd

Autorités communales

- Joseph Riedo**, syndic
- Bernard Zosso**, vice-syndic
- Alfons Buchs**, conseiller
- Ehrard Cotting**, conseiller
- Dominique Gauch**, conseiller
- Willy Riedo**, conseiller
- Vitus Vonlanthen**, conseiller

ADMINISTRATION COMMUNALE:

- Ferdinand Zosso**
Administrateur
- Myriam Mauron**
Apprentie

Sables et Graviers Tinterin S.A.



Graviers prédosés, gravillons de tous calibres
Béton prêt - Béton pompé - Mortier longue durée
Camions 2 et 4 essieux - Camions malaxeurs
Pompes à béton

Bureau et exploitation:

TINTERIN

☎ 037/38 12 88 - 89

Notre nouveau service:

livraison de petites quantités en camionnettes



P. CORPATAUX SA

GARAGE

1734 Tentlingen/FR

☎ 037/38 13 12



Chees-Lädeli

FROMAGERIE - 1734 TENTLINGEN (Tinterin)

Fam. NEUHAUS ☎ 037/38 19 54

DÉGUSTEZ NOS PRODUITS MAISON

Notre emmental doux et extra-mûr

Notre beurre de fromagerie

Nos yaourts en portion, en gobelet familial ou au poids

Notre lait pasteurisé en litre (reprise des verres vides)

Notre mélange pour fondues moitié-moitié et provençale

PLUS DE 30 SORTES DE FROMAGE À LA COUPE

OUVERT LE DIMANCHE DE 17 H 30 À 18 H 30

FARBEN COULEURS
FREIBURG
fillistorf

Jurastrasse 12a Tel. 037-26 55 44

Fabrication et bureau: / Fabrikation und Büro:
1734 TENTLINGEN - ☎ 037 - 38 16 96

Boursniet



MOTOS

1734 TENTLINGEN

☎ 037/38 11 83

Gérant: MICHEL BONGARD

TINTERIN

Landschaft

Das Dorf Tentlingen liegt eingebettet in der Ebene zwischen dem Ärgergraben und den leicht ansteigenden Hängen gegen die Gemeinde Pierrafort-scha.

Die hügelige Landschaft ist durchsetzt mit kleinen Wäldern, mit Hecken und markanten Einzelbäumen. Die oft wild fließende Ärgera wurde mit einigen Verbauungen im Bereich Stersmühle/Kieswerk gebändigt. Der Eindruck der für Schweizer Verhältnisse einmaligen

gen Auenlandschaft blieb jedoch teilweise erhalten. Die Ärgeralandschaft ist ein beliebtes Naherholungsgebiet auch für viele Tentlinger geworden. Die Landschaft von Tentlingen ist typisch für die Voralpen. Für Abwechslung sorgen auch die vielen schönen Bauernhöfe, und das ganze Gebiet eignet sich sehr gut für kleine Wanderungen.

Im Gebiet von Stersmühle/Rossmattenfluh wurde vor einiger Zeit ein Naturlehrpfad erstellt. Er zeigt die Vielfalt von einheimischen Sträuchern und Bäumen.

Le château de Tinterin.



HANDWERK, GEWERBE UND DIENSTLEISTUNGEN

Im Jahre 1428 wird in «Bredellen» erstmals eine Mühle erwähnt. Sie stand am Unterlauf des Nesslerabaches, kurz vor dessen Mündung in die Ärgera. Noch auf einer Landkarte von 1885 ist das Gebiet als «Brädelenmühle» bezeichnet. Die Mühle wurde offenbar im 19. Jahrhundert stillgelegt.

Die Stersmühle hingegen stand noch während des 1. Weltkrieges in vollem Betrieb. Zu dieser Mühle gehörte auch eine Bäckerei, welche die ganze Gegend mit Brot versorgte. Um 1930 herum wurde aber auch diese Mühle stillgelegt und in ein Wohnhaus umgebaut.

1980 waren in unserer Gemein-

de 318 erwerbstätige Personen registriert, davon 37 in der Landwirtschaft. Die Zahl der in der Landwirtschaft beschäftigten Personen lag mit fast 12% doppelt so hoch wie im schweizerischen Durchschnitt, jedoch deutlich tiefer als im Durchschnitt des Sensebezirkes (16%).

In der Stersmühle werden heute einige Arbeitsplätze angeboten und weitere Betriebe sollen in Zukunft angesiedelt werden. Insgesamt arbeiteten 1985 fast 130 Personen in 46 Kleinbetrieben (inklusive Landwirtschaftsbetriebe) innerhalb unserer Gemeinde.

Geschichte

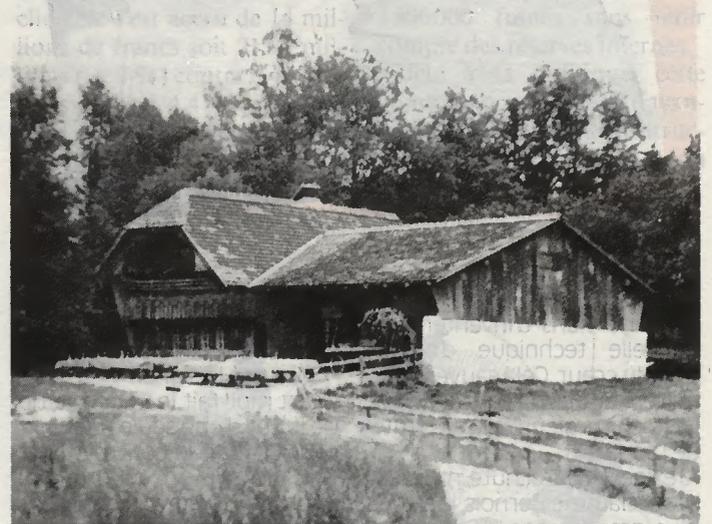
Es ist erwiesen, dass Tentlingen in den Jahren 1200, 1324 und 1428 Tentenens hiess. In den Jahren 1445-1449 findet man dann auch die französische Form Tenterins und Tentlichon, das heutige Tentlingen. «Tentl» wird auf den germanischen Namen «Dandil» oder «Dindil» zurückgeführt. Man kann deshalb annehmen, dass Tentlingen etwa «bei den Nachkommen des Dandil» bedeuten könnte.

Die Gründung von Tentlingen ist jedoch bereits auf das 5. Jahrhundert zurückzuführen. Bis Ende des 8. Jahrhunderts wurde das Dorf von romanisierten Menschen bewohnt, vermutlich wurde das Gebiet von Tentlingen also von den Burgundern erstmals als Wohngebiet auserkoren. Ab dem 8. Jahrhundert fassten dann die deutschsprechenden Alemannen Fuss im Gebiet unserer Gemeinde. Die Alemannen gerieten schon bald unter die

Herrschaft der Franken und im 10. Jahrhundert zählte Tentlingen zur Grafschaft Bargaen. Um 1150 gehörte dann das Gebiet unserer Gemeinde entweder den Grafen von Thierstein oder den Herren von der Glâne. Zwischen dem 12. und 15. Jahrhundert stand auch Tentlingen unter der Herrschaft von verschiedenen adeligen Grundbesitzern. Im 16. Jahrhundert gelangte das Kloster Magerau in Freiburg zu ausgedehntem Grundbesitz und noch heute gehören grössere Gebiete in unserem Dorf diesem Freiburger Kloster.

1483 wird erstmals das Schloss Tentlingen erwähnt. Es ging damals um den Verkauf des Sitzes an Peterman Aigre. Das noch heute bewohnte und gut erhaltene Schloss an der Strasse nach der Stersmühle gehört sicher zu den Sehenswürdigkeiten der Gegend, auch wenn es nicht öffentlich zugänglich ist.

Cette ferme de Tinterin a été démontée et reconstruite au Musée en plein air de Ballenberg.



Carrosserie + Malerei
PAUL JULMY
 1734 TENTLINGEN
 ☎ 037/38 21 65

M. KOLLY-ZBINDEN
 ALIMENTATION GÉNÉRALE 
 1734 TENTLINGEN-TINTERIN ☎ 037/38 12 12

Maurice Métral



Un Anglais, un Français, un Bernois et un Genevois sont dans un petit avion qui connaît de grosses difficultés au-dessus du Tessin. Le pilote, constatant qu'il ne maîtrise plus son appareil, appelle les quatre hommes et leur annonce qu'il va falloir sauter en parachute s'ils veulent être sauvés:

- Hélas! ajoute-t-il, vous êtes quatre et je n'ai que trois parachutes!

- Moi, dit aussitôt l'Anglais, je suis un haut fonctionnaire du ministère de la Défense de sa Gracieuse Majesté. Je possède des documents ultra secrets et je dois sauter!

Le fonctionnaire anglais saute.

- Moi, dit le Français, je suis un chirurgien mondialement con-

- Je sais! répond le Genevois, mais il en reste un puisque le mage a sauté avec mon sac à dos!

Dans un compartiment du train Genève-Lausanne, un peu avant Allaman, un Bernois et un Genevois sont assis face à face. Le premier, constatant que son vis-à-vis a une bonne tête naïve, se lève, feint de vouloir tirer la sonnette d'alarme, souffle, geint, puis retombe, épuisé:

- Laissez-moi faire! fait le Genevois en se levant.

Il attrape la poignée, la tire avec violence et le train s'arrête en pleine campagne, à quel-

Marcel et Mery, un couple respirant le bonheur de vivre...



Photo G. Bd

nu et je viens d'inventer une nouvelle technique d'opération du cœur. Cela sauvera des milliers et des milliers de vies! Et le chirurgien français saute de l'appareil.

- J'exige un parachute, moi aussi! s'exclame le Bernois, je suis le plus grand mage suisse et je viens de découvrir une chose épouvantable qui menace le pays! Je dois pouvoir la révéler! Et le mage saute de l'avion.

- Je suppose, dit alors le Genevois, que le troisième parachute est pour moi?

- Je suis désolé, répond le pilote, mais je vous avais dit qu'il n'y avait que trois parachutes!

ques kilomètres de Grandvaux. Un contrôleur se présente:

- Qui a tiré le signal?

- C'est moi! fait le Genevois, fier de lui, et d'une seule main!

- Parfait! fait le contrôleur, votre nom?

- Oh! fait le Genevois, c'est pas la peine, vous savez, moi, les médailles!

Quel est le comble de l'avarice en Suisse?

Regarder la messe à la télévision suisse romande et fermer le poste pendant la quête.



S'UNIR PAR LA TENDRESSE...

Au départ, l'amour répond toujours à une convoitise. Intéressé, il se rassasie souvent dans l'acte qui s'ensuit. Mais, les sens apaisés, il peut découvrir un merveilleux prolongement dans la tendresse. L'acte féconde alors le verbe. Les mots construisent. Le dialogue se fait cathédrale.

L'amitié mûrit, elle, dans la faim du partage. Mais comme on ne partage plus rien, elle ne subsiste que dans des circonstances exceptionnelles...

Je l'ai connue dans les barages de montagne. Sur ces hauts chantiers, la vie des uns - comme à la guerre - dépendait de celle des autres. Nous forçons ainsi, entre hommes, un sentiment unique. Nous nous aimons pour survivre.

Aujourd'hui, les intérêts ont corrompu cette sublime fraternité. L'argent est devenu l'ennemi du cœur. Ou presque... Lui ne partage plus, Neutre par nature, il s'avère égoïste à l'usage. Dès lors, il prend...

Des sentiments nobles, affadis ou trafiqués, transparaissent les passions. Et elles engendrent les drames.

Nous avons mal à l'âme de cet appauvrissement humain...

Reste, heureusement, en référence, l'amour des enfants. Rien, chez eux, ne se dévalue. Tout y est spontané, inconscient; et, paradoxalement, adulte dans la

manière d'exprimer, de donner et de fertiliser.

Certes, l'enfant, d'abord, accapare. Mais il donne très vite bien davantage qu'il ne quête. En son for de l'âme, l'amitié et l'amour se confondent. Le sentiment est respecté. L'enfant aime.

Dans l'innocence et la perpétuité! Il ne dissimule rien. Son regard n'a pas encore appris à duper, à travestir, à trahir. Son regard réfléchit. Mieux qu'un miroir. Il réfléchit l'amour. Il est la source et le fleuve. La racine, l'arbre et la forêt.

Il m'aura fallu un demi-siècle pour apprécier, dans le paysage humain d'un petit enfant, tout le répertoire symphonique de l'amour. Et je comprends, à présent seulement, que c'est l'enfant que nous avons été, porté à jamais dans notre mémoire, qui nous apprend toutes les règles - et les exceptions - de la grammaire des sentiments superbes. Et vrais! La main d'un enfant est toujours propre. Elle est le visage d'un cœur affamé... de l'autre.

Il existe aussi, je le concède, au solfège des sensibilités, de merveilleux élans de solidarité. Des affections profondes! Des liens qui se nouent, s'enracinent et perdurent. Mais ces amours de sagesse, de constance et de paix résistent de moins en moins aux assauts frénétiques du capital... Les riches seraient-ils de mauvais dieux pour qu'il y ait tant de pauvres diables? J'abrège et vous laisse la conclusion...

Me sied mieux de reprendre mon petit enfant par la main, afin que cette semence du cœur, menacée par l'hypocrisie et l'égoïsme, ne retombe point en terre stérile...

Avec l'enfant, l'amour c'est toujours...

Avec un adulte, c'est avant, pendant... Plus rarement après... Et j'ai mal en pensant que les mots, et les serments, ne servent, au constat, qu'à duper l'autre... Objet ou victime!

Le pain à l'épeautre connaît un vif succès



Photo G. Bd

(kfs) Lancé sur le marché il y a un mois, le nouveau pain Cornplus à l'épeautre connaît déjà un vif succès auprès des consommateurs. La firme d'Allschwil, Agrano SA, annonce avoir livré à ce jour quelque 250 000 kg de farine de base de cette céréale panifiable ancestrale, qui a été remise récemment au goût du jour. Cette quantité suffit pour produire près d'un million de pains... Le pain Cornplus à l'épeautre, disponible actuellement dans les boulangeries, se distingue par sa teneur naturelle en fer, en vitamines et en substances de lest. La variété de céréale dont on vient de redécouvrir les vertus contient, par exemple, trois fois plus de cellulose que le traditionnel froment. Le fait que le consommateur suisse attache davantage d'importance à une alimentation saine et souhaite un pain qui ait du goût explique le succès de Cornplus.

LA MAISON DU BLÉ ET DU PAIN EST À NOUVEAU OUVERTE AU PUBLIC

Fermée durant trois mois, la Maison du blé et du pain à Echallens est à nouveau ouverte au public. Complété et amélioré, ce musée vivant aide à connaître toutes les étapes de la fabrication du pain, tant à l'ancienne qu'à la manière moderne. Vous pouvez y découvrir le cheminement du blé, de la farine, de la pâte et du produit boulanger ou pâtissier. Une captivante aventure enrichie d'un spectacle audiovisuel sur la culture du blé au fil des siècles, à la gloire des métiers de la paysannerie, de la meunerie et du boulanger.

Dans cette maison magnifiquement réussie, le costume vaudois y tient une place importante. Habits des dimanches ou de tous les jours y sont exposés avec un réel souci d'authenticité et mis en valeur par la beauté des tissus originaux. Le blé, le pain, les objets du temps passé et les traditions devraient faire d'Echallens un but d'excursion pour les écoles de la Suisse entière.

G. Bd



Pauvre Jacques

Ou l'histoire de Jacques Bosson, vacher à Bulle, qui devint intendant de Madame Elisabeth de France, sœur de Louis XVI. Combien il languissait loin de Marie-Françoise sa bien-aimée. Comment on fit venir à Versailles la petite paysanne et comment, à l'occasion du

Exposition au Musée gruérien à Bulle

mariage, une marquise composa la touchante romance de «Pauvre Jacques». C'était le 26 mai 1789. La Révolution avait commencé le 10 mai. Un clin d'œil au Bicentenaire!
Du 30 avril au 11 juin.

Renforcement des réserves

Avec une augmentation de 10,5 millions de francs, le bilan du Crédit agricole et industriel de la Broye atteint la somme de 250 500 000 francs. A l'actif, le total des avances à la clientèle s'est accru de 14 millions de francs soit 213,7 millions (+ 7%) contre 8,45 millions (+ 4,4%) l'année précédente. Le portefeuille des titres s'élève quant à lui à 16,5 millions (+ 2,8 millions). Au passif, les dépôts de la clientèle

enregistrent une augmentation de 12,8 millions pour s'établir à 168,9 millions. Le total des réserves ouvertes se montent à 681 000 francs pour un capital-actions de 7 500 000 francs sans tenir compte des réserves internes. Fidèle à sa politique, cette banque a porté l'accent davantage sur la qualité de la structure de son bilan que sur son seul développement.



COIFFURES

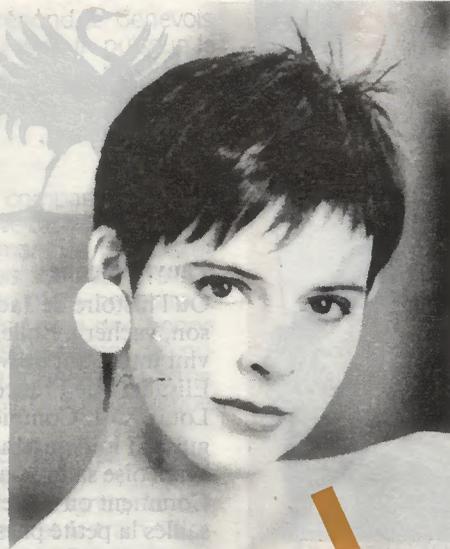
PRINTEMPS-ETE

89



Rony - longs cheveux recouvrants légèrement ondulés

Cette nouvelle proposition de coiffure pour messieurs frappe par sa nuque et ses côtés courts et par ses cheveux recouvrants plus longs et ondulés. Dans cette partie, seules quelques bandes sont permanentées pour donner aux cheveux de légers mouvements et du maintien. Quelques mèches éclaircies soulignent ces mouvements avec beaucoup de naturel. Cette coiffure est simple à refaire, soit qu'on la sèche à l'air après le training ou qu'on lui donne du chic pour une soirée.



Liza - coupe asymétrique pour cheveux courts

Cette forme de coiffure légèrement asymétrique de la version courte présente une ligne de bordure très féminine. Une technique de coupe spéciale, appelée «sliding» (ciseaux glissés) crée cette coupe de cheveux. La nuque et les côtés coupés court contribuent à l'aspect menu de cette silhouette et soulignent le relief espègle des cheveux recouvrants. Ce relief est dû aux mèches partiellement colorées. Ce style de coiffure peut être lissé à plat à partir d'une raie, ce qui est un peu masculin, ou mis en forme avec esprit du bout des doigts.

Marlène - coupe carrée toujours à la mode

Dans cette version, le carré sert de base à une ligne de coiffure élégante, presque classique. La ligne de base sera plus ou moins longue suivant la forme du visage. Une permanente légère, s'accordant à la qualité du cheveu, donne du volume et la forme désirée. Des mèches au peigne d'un blond doré font ressortir les lignes de cette coiffure de forme simple. Le styling en est facile: on sèche légèrement les cheveux et donne leur forme aux pointes à l'aide d'une brosse.



Avec le retour du printemps, puis de l'été, l'Association suisse des maîtres coiffeurs nous propose de nouvelles lignes de coiffure, presque classiques, s'alliant à la mode vestimentaire. Des coiffures à petite silhouette, choisies en fonction du type, qui soulignent le style personnel.

«Silhouette», en tant que style de coiffure, est simple et naturelle. La coupe carrée est à la mode. De nouvelles nuances fraîches sont propres à l'été: blond doré, caramel et cuivre sont dans le vent.

Photos: Association suisse des maîtres coiffeurs

UNE VOLONTÉ DE BÉLIER

Lorsque s'en reviennent les beaux jours... j'arbo-re, comme tout un chacun, une mine réjouie, de circonstance, pour parler printemps avec ma voisine: les jonquilles poussent bien, les arbres bourgeonnent, le soleil est déjà chaud, les oiseaux confectionnent fébrilement leurs nids, bref c'est le renouveau qui réchauffe les corps et réjouit les cœurs!

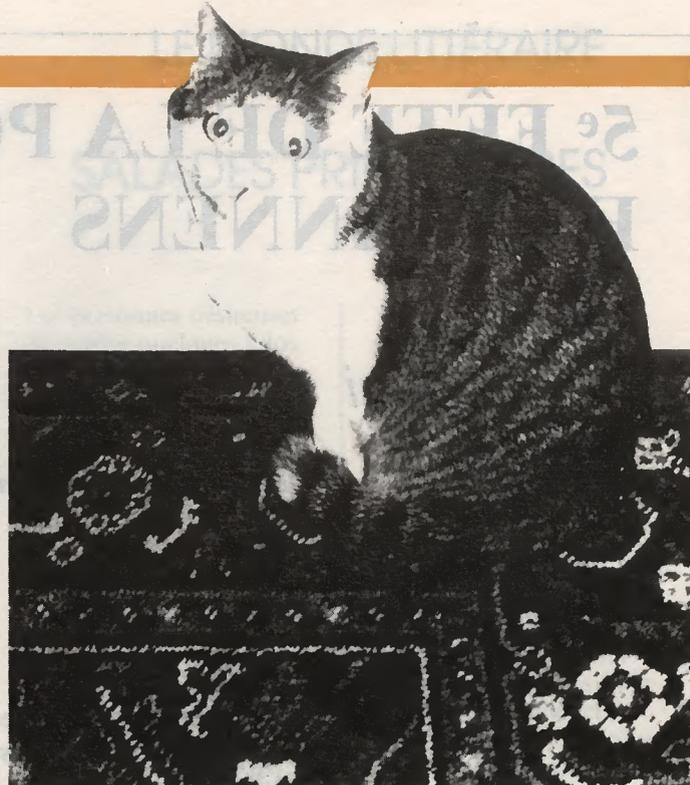
Mais dans mon for intérieur, je me tiens un tout autre langage: un atavisme au parfum d'eau de Javel me sussure que c'est le moment pour entreprendre les indispensables nettoyages de printemps que toute bonne ménagère effectue lorsque le soleil envahit sa demeure, soulignant par ci par là, de ses rayons impitoyables, les nids à poussière, les tapis encrassés, le dessus des meubles envahis de toiles d'araignées, les rideaux et jalousies grisâtres. Haut les cœurs! Retroussons nos manches, nouons nos tabliers et en avant le ballet des balais et balayettes, la danse des torchons, serpillières, aspirateur et cireuse.

De bon matin, je réunis mon matériel et à l'instar de ma

grand-mère, déesse du plumeau, impératrice de la blanquette à l'ancienne et reine des chaussons de lisière, je me déguise en chasserresse impitoyable du moindre grain de poussière (l'hérédité, vous dis-je!) Armée de ma seule bonne volonté, je commence par libérer la pièce à briquer de tous les petits meubles et matelas qui l'encombrent.

Destination la véranda où justement les rais du soleil réchauffent déjà l'osier de mon fauteuil préféré qui me tend les bras. Comment résister à une petite pause accompagnée d'un bon café (Rambo n'est pas mon cousin)?

Tout en sirotant mon espresso, pieds et jambes nus offerts à la carresse du soleil (au diable les mélanomes ma-



Quelle agréable compagnie qu'un chat qui ronronne dans l'appartement, mais que de poils sur les tapis...

lins et bêtes!), je cogite et dans mon esprit défilent les travaux que j'aurai à effectuer. Est-ce le dieu Râ qui maintenant me caresse la tête: devant mes yeux à demi-clos se forment d'étranges images: je me vois décrocher les rideaux avec des bras de singe atèle. Les voilages se répandent sur l'escabeau désormais inutile. Puis me voici poussant le piano avec ma

force tranquille d'éléphant des Indes ou d'Afrique, je ne vois pas bien les oreilles. Je me métamorphose ensuite en pieuvre et de mes tentacules armés qui d'un torchon, qui de l'aspirateur, qui de la cireuse, je frotte et brique de tous mes bras à ventouses! La scène suivante me voit nantie d'yeux à mille facettes, telle la mouche; l'un est fixé sur le ragoût qui mitonne tandis que l'autre, avec sa vision à 180°, surveille le petit dernier en train de se barbouiller consciencieusement de confiture aux mûres.

Mon rêve éveillé se poursuivant, je me transforme maintenant en bon gros toutou aux yeux compréhensifs, à la queue qui remue de contentement pour accueillir l'écolière et le récit de sa journée scolaire. Plus tard, je serai encore la chatte ronronnant et se frottant aux jambes de son maître sur qui pèse la fatigue d'une rude journée de labeur. Aussitôt mon café bu, je cesse là mes cogitations pour revenir à mes moutons... de poussière contre lesquels je n'ai malheureusement que mes deux bras et une volonté... de bélier!

Ce toutou aux yeux compréhensifs marque son passage dans toute la maison.

Photos M. G.



5^e FÊTE DE LA POYA, ESTAVANNENS

Jeudi 4 mai

20 h 30: *Grand loto à la cantine chauffée.*

Samedi 6 mai

10 h - 18 h: **Journée des Vieux Métiers.**
Plus de 30 groupes d'artisans au travail, sous les auvents des fermes.
Animation au village, jeux. Films en horaire cadencé sur le fanage des Chaux, le charriage du bois et le tavillonnage.

20 h 30: *Soirée folklorique à la cantine.*

Dimanche 7 mai

Journée officielle de la Poya.
10 h: **Messe en patois.**
(Mècha di j'armailli, O. Moret, avec cuivres et Chœur des armaillis.)

11 h - 12 h: **Concert-prélude de la montée à l'alpage.**

13 h 30 - 14 h 30: **La Poya, jeu scénique d'O. Moret et Jean Charrière, mise en scène de Fernand Dey. Orchestre et 250 choristes.**

15 h: **Grand cortège de la Poya. 50 groupes, troupes et chars sur le thème de la vie alpestre à l'ère du cheval.**

17 h: *Ambiance de fête à la cantine, musique.*

Samedi et dimanche: restauration, soupe de chalet, etc.
Cantine chauffée de 3000 places.



La Poya d'Estavannens

(mai 1989)

Réservez votre
**cloche
commémorative**

coulée pour la circonstance. Courroie décorée selon votre choix. Cette cloche sera marquée et numérotée.

Passer vos commandes dès aujourd'hui.

☎ 029 / 2 73 61

Rue de Gruyères 19 - Bulle



succ. de
M. Boschung-Repond



La 5^e Fête de la POYA en film vidéo

UN FILM D'UNE DURÉE
DE 30 MINUTES SUR LA
5^e POYA D'ESTAVANNENS

Je commande ex. vidéo 5^e Poya
à Fr. 20.- + frais

Nom:

Prénom:

Rue:

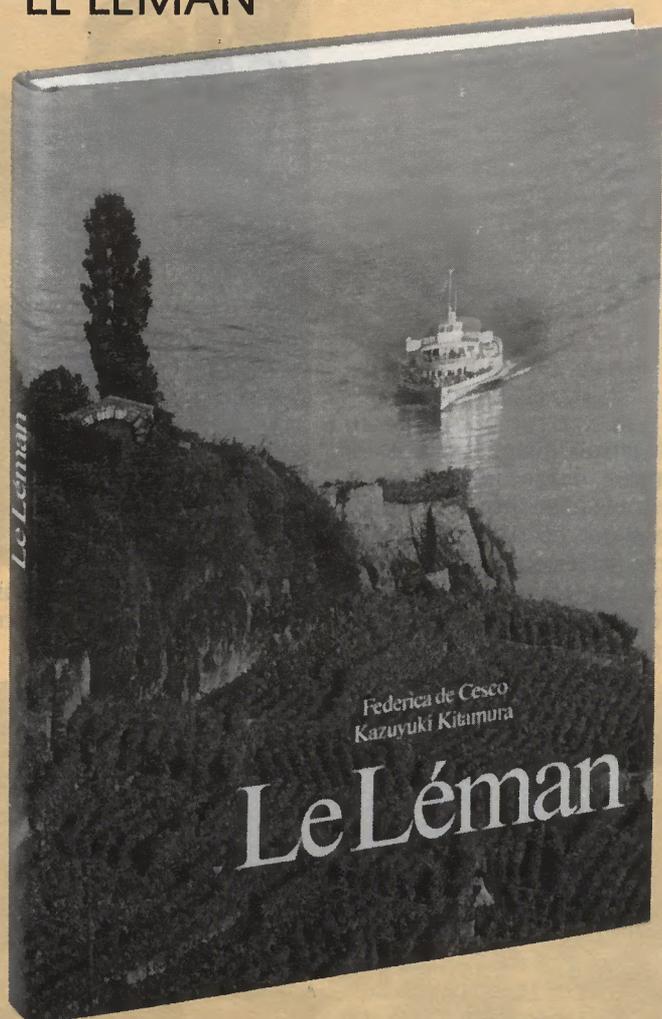
NP, lieu:

Signature:

A envoyer jusqu'au 4 mai à:

Comité d'organisation 5^e POYA - 1665 Estavannens

LE LÉMAN



La région lémanique était peuplée dès l'époque celte et romaine. En ce temps-là déjà, les peuples appréciaient sans aucun doute les conditions climatiques clémentes régnant autour du Léman, le plus grand lac d'Europe centrale. Federica de Cesco, femme de lettre connue, et son mari, le photographe japonais talentueux Kazuyuki Kitamura, habitent depuis des années à Chexbres, en plein cœur du Lavaux. Ils ont découvert et appris à aimer le Lac Léman, ses villes et ses villages, ses rivages et son arrière-pays ainsi que ses habitants des rives françaises et suisses. C'est à ces deux amoureux de la région lémanique que nous devons le texte et les 95 merveilleuses photos en couleurs

du grand album illustré «Le Léman» venant tout juste de paraître aux Editions Silva.

Par le texte et l'image, cet ouvrage a réussi à capter la magie de la lumière, l'enchantement des montagnes environnantes, le charme des vignobles et des villages viticoles. Il s'agit d'un livre qui nous met de bonne humeur et nous invite au rêve, un livre qui - toute poésie sauvegardée - évoque également le passé historique ainsi que l'économie actuelle et la question de la protection de l'environnement. Il s'achève par quelques repères chronologiques et un petit lexique du lac.

«Le Léman»
Editions Silva, Zurich
500 points Silva + Fr. 23.50
(+ frais d'envoi).

SALADES PRINTANIÈRES

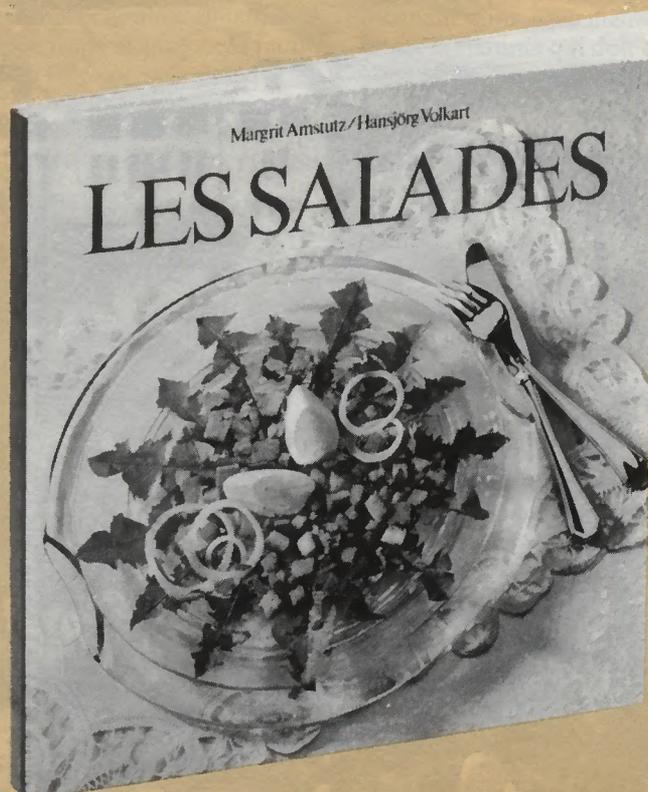
Les personnes désireuses de perdre quelques kilos en trop amassés durant l'hiver essaient de plus en plus de manger léger. En prévision de la saison balnéaire, voici le moment rêvé de recourir aux salades.

Loin d'être ennuyeuses, les salades sont belles et savoureuses. Préparées avec fantaisie, elles peuvent constituer un véritable plaisir pour les yeux. C'est ce que prouve le livre «Les salades» nouvellement paru aux Editions Silva. Au fil des 120 pages, ce guide nous propose 125 recettes de salades depuis leur préparation, leur achat judicieux et leur teneur en vitamines jusqu'aux sauces les plus diverses. Il nous présente les avantages des huiles, des vinaigres, des produits laitiers, des fines herbes et des épices. Quant à «la ronde des saisons», elle nous indique les mois

durant lesquels les légumes et les salades sont arrivés à pleine maturité - époque où ils sont les meilleurs, les moins chers et surtout les plus intéressants sur le plan nutritionnel. Salade d'accompagnement, salades hors-d'œuvre, salades repas, salades pour le pique-nique, les réceptions au jardin ou sur la terrasse, spécialités internationales moins connues chez nous - le tout illustré de 32 photos grand format en couleurs.

Le printemps et l'été nous offrent plus de trente salades et légumes pouvant être accommodés de multiples façons. Inspirez-vous de ce nouveau guide pratique Silva qui vous accompagnera durant la belle saison.

«Les salades»
Editions Silva, Zurich
250 points Silva + Fr. 15.-
(+ frais d'envoi).



La poya d'Estavannens: la Gruyère en liesse

Le troupeau prend corps dès l'heure où il s'assemble pour la «poya». La batterie de sonnaillles marque si fortement ce cérémonial campagnard qu'en signe de deuil le «tropi» fait la montée en si-

lence, lorsque le maître ou la maîtresse de maison sont décédés en cours d'année. Les courroies brodées, la canne sculptée, le «loi» de l'armailli, n'existent guère qu'en fonction de ce départ. Et l'homme

du terroir, quand il saisit le crayon, dessine inlassablement la lente théorie du bétail montant aux pâtures alpêtres. Tel le peintre autodidacte Sylvestre Pidoux, de Vuadens, qui enrichit de ses œu-



Le curé Armand Perrin, de Bulle, aumônier des armaillis.

vres, au siècle dernier, maintes fermes de la Gruyère. Et le poète, et le musicien, ne sont-ils point inspirés au premier chef par la «poya»? Faut-il rappeler le thème du «Ranz-des-Vaches»?

Naissance d'une fête

Au printemps 1956, l'on pouvait précisément commémorer le 75^e anniversaire d'une chanson qui devint pour les Gruériens un hymne du terroir. En effet, «La Poya» fut écrite par Etienne Fragnière

en l'année 1881. Une mélodie populaire soutint les vers patois, et Pierre Bovet, père du chantre fribourgeois, lui donna l'élan. La forme définitive en fut fixée par l'auteur du «Vieux chalet». Dans une harmonisation pour quatre voix d'hommes, le chœur triompha pour la première fois à la Fête cantonale de chant, à Bulle, le 22 mai 1910, où il fut entonné par tous les chanteurs de la Gruyère, dans l'émotion générale. Oeuvre inspirée, «La Poya» avait enrichi le patrimoine gruérien. A la «poya» réelle, au départ du troupeau, ne fallait-il point accorder une célébration terrienne qui sublimât ce jour de l'espoir? L'idée vint de M. André Corboz, alors directeur musical de l'«Association gruérienne pour le costume et les coutumes» (AGCC), et fils du musicien qui, en 1910, pour la première fois, fit chanter «La Poya» dans la vaste halle de fête édifée à Bulle. Le comité de l'«AGCC» prit ses résolutions, choisit pour cadre de la fête Estavannens, petit village de trois cents habitants accoté à la montagne, non loin de Gruyères. L'Harmonie, société de musique locale portant le costume d'armailli, accep-



Jo Baeriswyl, metteur en scène.

taut d'assumer l'organisation, travaillant en étroite cohésion avec le bureau de l'«Association gruérienne» qui a son siège à Bulle. Tous les groupements reliés à cette section mère de la «Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes» furent appelés à participer activement à la fête. Cela fit une bonne vingtaine de numéros assemblés par un texte de liaison signé Henri Gremaud. Plus de cinquante danseurs, enfants et adultes, illustraient les aspects vivants de la montée à l'alpage, et le grand chœur se trouvait composé de trois cents chanteurs et chanteuses. Ils étaient épaulés

par une foule d'armaillis, venus par conviction, car la fête débordait le cadre d'un mouvement. Le terroir était en liesse. L'on avait voulu faire simple. Célébration intime. De la publicité? Guère! Quatre jours avant le 6 mai, jour choisi, la neige blanchissait le pâturage où devaient se tenir ces assises cordiales. Fallait-il renvoyer la fête? La bise mordait, cinglante. On espérait tout de même. Le dimanche s'annonça chaud, lumineux, comme par bénédiction. Et la localité, longtemps ignorée, sortit de son isolement. Au moins six mille spectateurs lui rendirent visite. Les chiffres ont leur langage, mais il faudrait surtout parler de l'enthousiasme qui régnait, d'une ferveur, d'une vraie prise de conscience. Cette célébration laissa à chacun un souvenir impérissable. On forma le vœu qu'elle se renouvelle en 1960, puis en 1966, ensuite en 1976 où rien ne manquait à cette pastorale parade. Nul doute que la prochaine organisation fixée au 7 mai prochain saura également ranimer la flamme qui doit embraser tous les Gruériens de bonne race.

Albert Jaquet

Au pays de Gruyère, la montée à l'alpage demeure une vérité. Et, tout bien concerté, l'on s'aperçoit que le «folklore» gruérien gravite autour de ce moment impressionnant de la vie paysanne.

Vue partielle de la Poya 1976, avec comme toile de fond le village d'Estavannens-Dessus.

Célébration de la messe en plein air, face aux montagnes de la Gruyère.

Photos G. Bourquenoud



HENRI MANGUIN, artiste peintre (1874-1949)



A l'instar de Matisse ou de Marquet, Henri Manguin fut un représentant du Fauvisme. Pour Manguin que l'on se plaisait à appeler « Le Fauve du Bonheur », peindre était un moyen direct et émotionnel. Il se saisissait avec bonheur des formes et des couleurs qu'elles soient celles de personnages, de paysages ou d'objets.

Cette rétrospective qui a été présentée récemment au Musée Marmottan à Paris est enrichie à Fribourg par des œuvres qu'il a créées lors de ses séjours en Suisse de 1910 à 1919.

Exposition ouverte jusqu'au 2 juillet 1989, au Musée d'art et d'histoire de Fribourg.

PAYSAGES DE CHEZ NOUS



Après plusieurs expositions de groupe avec la Société des Imagiers de la Gruyère, et encouragé par des amis, Pierre-Alex Bugnard, de Bulle, tente l'expérience d'une exposition personnelle avec tout ce que cela

comporte de points d'interrogation. Celle-ci est consacrée essentiellement aux paysages de chez nous. Elle a eu lieu à la Galerie Vieux-Comté, rue de Vevey 11, à Bulle.

EXPOSITION

A Chavannes-sur-Moudon (dès Moudon dir. Oron 3 km) la Maison Rouge, galerie d'Art et Rencontres culturelles offre à ses visiteurs une première exposition de printemps 89 et présente du 15 avril au 7 mai les œuvres récentes de deux artistes peintres.

Estelle Hautier, née à Paris, habite Morges depuis 1978. Elle s'exprime à travers différentes techniques, mais c'est le pastel qui lui convient particulièrement. Son talent lui a valu l'honneur de participer 3 années consécutives au Salon des Jeunes artistes, organisé par la Galerie

d'Arfi à Denges et d'y être récompensée.

A son actif, de nombreuses expositions la font connaître d'un public qui apprécie son sens de coloriste et la dynamique de ses œuvres.

Quant à Irène Dubuis, elle réside à Bercher. L'aquarelle est une technique qui convient à sa sensibilité. On y découvre des lacs frémissants par une brise légère et des paysages du Gros-de-Vaud empreints de toute son émotivité. En résumé, une intéressante exposition en perspective pour les amateurs d'art et une balade printanière à ne pas manquer.

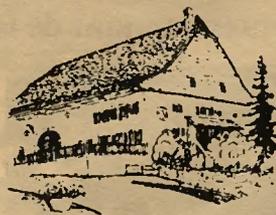


MAISON ROUGE Galerie d'art

1512 CHAVANNES-SUR-MOUDON

(Dès Moudon,
dir. Oron, 2 km)

Du 15 avril au 7 mai 1989



ESTELLE HAUTIER
IRÈNE DUBOIS

pastels

aquarelles

Judi - Vendredi: de 14 h à 22 h
Samedi - Dimanche: de 14 h à 19 h

Une rubrique «hors-les-murs» de Gérard Bourquenoud

Amicale des Fribourgeois d'Yverdon:

«Un bon déjeuner» pour une belle soirée



Le comité des Fribourgeois d'Yverdon.

Chaque année, vers la fin de l'hiver, l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon et environs organise sa grande soirée récréative qui, traditionnellement, attire un nombreux public de sympathisants et d'amis de la société, mais aussi d'amateurs de bon spectacle. Le programme alléchant proposé ce soir-là assurait à lui seul la moitié du succès et la salle du Casino était comble bien avant l'heure fatidique déjà. Encore fallait-il en présenter une brillante exécution, ce fut le cas. C'était au chœur mixte de l'Amicale, LÈ MAYENTZET, que devait échoir la tâche, selon l'expression consacrée, de «chauffer» la salle. Avec son programme varié, reflétant aussi bien l'éclectisme de son directeur, François Chassot,

que le talent des exécutants il emporta si bien l'adhésion du public que les bis se multipliaient. Venait ensuite le tour du groupe théâtral CHALAMALA de présenter une comédie en un acte «Un bon déjeuner».



Le chœur mixte «Lè Mayentzet».

Le spectacle fut à la hauteur de son titre, «je dirais même plus» se seraient exclamés les Dupont et Dupont, le repas fut délicieux. Les situations tragi-comiques et les gags s'enchaînaient, mimiques et jeux de scènes se succédaient avec

l'aisance et le naturel propres aux mets bien cuisinés. En dernière partie, la tradition veut que se produise une société invitée. La Cécilienne de Font-Châbles ne venait pas de loin, mais chacun sait que le talent n'a rien de commun avec le kilométrage. Sous la houlette de Claude Brasey, elle offrit au public une riche palette de son répertoire, confinant ainsi, une fois de plus, l'excellence de sa renommée. Entre gens de bonne composition, il est d'usage de boire le verre de l'amitié. Avant de se livrer au plaisir de la danse, c'est donc dans la bonne humeur qu'il fut sacrifié à ce rite en compagnie des délégués des autorités et des sociétés amies et invitées.

Texte et photos
André Brunisholz

Le chœur mixte «La Cécilienne» de Font-Châbles.



HENRI MANGUIN,
artiste peintre (1874-1949)

CERCLE FRIBOURGEOIS «LA BERRA»: LE VENT EN POUPE



Les membres du Cercle fribourgeois «La Berra» se sont réunis en assemblée générale au Château du Landeron le 4 mars 1989, sous la dynamique présidence de M. André Chassot, de Saint-Blaise.

Ce dernier, dans un rapport fort complet, a retracé l'activité importante du Cercle de La Berra, qu'il s'agisse de la Fête du vin nouveau à Cressier, manifestation pour laquelle on peut relever la participation appréciée du cercle au cortège, le pique-nique de l'AJB à Vuadens, celui de Colombier, organisé par la section des Colombettes. Le clou des manifestations 1988 est naturellement la course du 15^e anniversaire du Cercle de La Berra. Les 80 participants s'embarquaient à Saint-Blaise le 21 août 1988 pour se rendre à Boltigen, via Thoun et Spiez, et prendre part à un succulent repas à Moléson-Village. Celui-ci fut agrémenté d'aimables propos prononcés par le président d'honneur, M. René Ropraz, en présence du rédacteur en chef de FRIBOURG ILLUSTRÉ, M. Gérard Bourquenoud, qui porta en 1973 l'amicale sur les fonts baptismaux. Le retour s'effectua par le canal de la Broye, via Romont et Morat. En septembre, 2^e lotto du cercle et l'activité annuelle se termina

en beauté par le passage du Père Noël, le 9 décembre.

Si le Cercle de La Berra a le vent en poupe, c'est grâce à la qualité de l'activité des membres du comité et du président. Ceux-ci ont tenu 35 engagements durant l'année 1988. L'effectif de l'amicale est de 175 membres, soit une augmentation de 8 par rapport à celui de 1987.

Le président termina son rapport en adressant ses remerciements à ses collègues du comité et en rappelant que dans 4 ans le Cercle de La Berra célébrera son 20^e anniversaire.

Les finances de l'amicale sont bonnes, puisque le bénéfice 1988 se monte à 5553 fr. 65 et que la fortune du cercle atteint la somme de 30 723 fr. 95.



Photos G. Bd

Le président Chassot rendit hommage à la mémoire de M. Louis Bertschy, décédé le 28 février 1989, et salua les nouveaux membres:

M. et M^{me} Roger Gremaud - M. Christian Clerc - M. et M^{me} Francis Javet - M. et M^{me} René Mooser - M^{me} Frochoux-Stritt - M. Jean-Baptiste Muriset - M. et M^{me} Francis Chanez - M. et M^{me} Renzo Domini.

La démission de 2 couples fut enregistrée: M. et M^{me} Bernard Ruedin - M. et M^{me} Louis von Allmen.

Quand une société va si bien, les membres du comité ne peuvent qu'être réélus à l'unanimité et par acclamation, ce qui fut fait. Voici la composition du comité: André Chassot, président;

Jean-Louis Simonet, vice-président;

Marcel Clément, caissier;

André Morand, secrétaire;

Jean-Bernard Simonet, secrétaire procès-verbaux;

André Moret, loisirs;

Julien von Allmen, assesseur.

Il fut vivement souhaité qu'un Landeronnais - ou plus exactement une Landeronnaise - accède au comité.

M. et M^{me} Léandre Frochoux, du Landeron, furent remerciés d'avoir accepté de rendre visite aux membres du cercle atteints dans leur santé.

Les manifestations 1989 ont été arrêtées de la façon suivante:

5 - 6 - 7 mai: Fête du vin nouveau à Cressier;

10 - 11 juin: loto et pique-nique aux Colombettes;

11 août: tournoi de football au Landeron;

20 août: pique-nique du cercle;

21 - 22 octobre: inauguration des Colombettes;

18 novembre: loto;

8 décembre: souper de la St-Nicolas.

Dans les divers, des remerciements mérités furent adressés au comité par M. René Ropraz, président d'honneur, à M. Romain Rossier qui, après 10 ans d'activité, quittait le comité central de l'Association Joseph Bovet.

Un don en faveur de la société de musique du Landeron a été décidé et M. Romain Rossier proposa que le comité - compte tenu de l'état de ses finances - achète quelques maillots aux couleurs fribourgeoises pour les participants au tournoi de football.

C'est dans une chaleureuse ambiance que se termina cette assemblée générale où chaque participant se vit offrir une collation.

A. Gougler

DU PAIN SUR LA PLANCHE POUR LE COMITÉ AJB

Il a fallu plus de trois tours d'horloge au comité de l'Association Joseph Bovet pour épuiser l'ordre du jour de la séance qui s'est tenue le 1^{er} avril dernier, à Lausanne, sous la présidence de M. François Chassot qui, avant de commencer les débats, a sollicité une minute de silence en hommage à Jean Morand, de Vuadens, membre du Conseil de fondation «Les Colombettes», décédé tragiquement dans un accident.



Dés délégués interprétant le «Vieux Chalet» lors de l'assemblée AJB 1988, à Onex. Photo G. Bd

Après un examen approfondi de l'organisation administrative de l'association, le président proposa d'aborder trois points importants: l'assemblée des délégués 1989, le pique-nique AJB et l'inauguration des Colombettes.

L'assemblée des délégués de l'Association Joseph Bovet et des cercles affiliés sera organisée par le Cercle fribourgeois de Lausanne, le dimanche 23 avril, au matin, à Echallens, où le comité tiendra une séance à 8 heures, au Café du Raisin. Le repas aura lieu à Poliez-Pittet.

Le pique-nique AJB se déroulera le dimanche 11 juin aux Colombettes, alors qu'un loto aura lieu la veille, à Vuadens. C'est le Cercle fribourgeois de Lausanne qui se chargera de la subsistance, sans oublier la soupe de chalet qui sera préparée par deux Vuadenois.

L'inauguration du complexe «Les Colombettes» aura lieu les 20, 21 et 22 octobre 1989. Les manifestations qui marqueront la fin de la restauration de ce centre de ralliement seront organisées par le Conseil de fondation que préside M. René Galley, de Meyrin. Nous y reviendrons en temps voulu.

La fête de Reconvilier a laissé un bénéfice de 15 000 francs versé à la Fondation «Les Colombettes», comme d'ailleurs celui réalisé au loto organisé le jour de Pâques, à Fribourg.

Le président a ensuite donné lecture de la lettre de démission de M. René Galley, de Meyrin, qui se retire du comité AJB pour des raisons professionnelles. Comme le comité de l'association sera réélu en 1990, c'est M. Auguste Girard, d'Onex, qui le remplacera durant une année.

G. Bd

J'offre l'abonnement

d'un an à FRIBOURG ILLUSTRÉ, au prix de Fr. 78.50, montant que je paierai à la réception du bulletin de versement.

Offert par:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Bénéficiaire:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

- Il s'agit d'un nouvel abonné.
 Il s'agit d'un abonné existant à qui j'offre l'abonnement pour l'année à venir.

Découpez et envoyez ce coupon à:
 FRIBOURG illustré - Service des abonnements
 Rte de la Glâne 31 - 1700 Fribourg

MOI AUSSI JE LIS



FRIBOURG ILLUSTRÉ

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je souscris à un abonnement d'un an à la revue FRIBOURG ILLUSTRÉ au prix de Fr. 78,50, que je paierai à la réception du bulletin vert.

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Date: Signature:

Bulletin à découper et à envoyer à:
 FRIBOURG illustré - Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

105 jeunes musiciens (filles et garçons) réunis pour un concert d'ensemble.



La formation par groupes porte ses fruits.



Répétition générale sous la direction de M. Bernard Maillard.



CAMP DE MUSICIENS EN HERBE À ROMONT

Chaque printemps une nouvelle floraison

L'Association cantonale fribourgeoise des cadets musiciens, présidée par M. Richard Tarrès, a organisé récemment son onzième camp musical à l'Ecole secondaire de la Glâne, à Romont, où quelque 105 filles et garçons ont, sous la responsabilité d'une vingtaine de moniteurs, bénéficié d'une instruction aussi bien théorique que pratique. Ce camp de quatre jours était placé sous la direction de M. Bernard Maillard, président de la commission de musique, qui a le don d'insuffler son enthousiasme aux jeunes musiciens en herbe, parmi lesquels il y avait cette année 48 filles. Le coût d'un tel camp est de 15 000 francs, dont 6000 francs uniquement pour la cuisine où toutes les personnes engagées travaillent bénévolement aux côtés de M^{me} Georgette Oberson, de Bulle, qui a assumé la responsabilité de la subsistance de tous les camps organisés par le comité de l'association. Celle-ci compte aujourd'hui 19 corps



M^{me} Georgette Oberson, de Bulle, s'est chargée de la cuisine du camp durant 11 ans consécutifs et récidivera l'année prochaine.

de cadets qui, en 1990, participeront à la dixième fête cantonale qui se déroulera à Neyruz. Bien que la participation des jeunes à ce camp soit considérée comme réjouissante, l'effectif n'est plus suffisant pour assurer la relève des fanfares de notre canton. Il faudra donc absolument motiver

la jeunesse pour renforcer les rangs et assurer chaque printemps une nouvelle floraison de cadets. C'est la mission que s'est donnée le comité cantonal composé de MM. Richard Tarrès, président; Laurence Pugin, secrétaire; Pierre Kolly et Claude Castella, membres.

Texte et photos G. Bd

Six heures par jour consacrées à la théorie et à la pratique de la musique instrumentale.

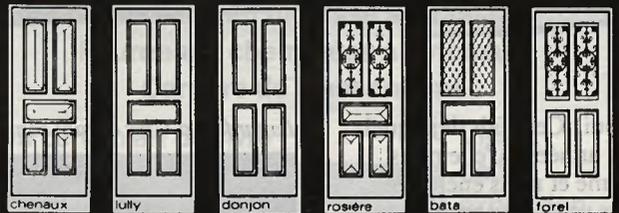


Parmi nos bons clients, certains ne savent encore ni lire ni écrire.

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG 



nos fenêtres pour votre bien-être



portes d'entrée ~ tradition du pays ~

ESCALIERS DE STYLE
exécution sur mesure

en chêne
en hêtre
en exotique
Prix avantageux
documentation
sur demande



fabrique de fenêtres et menuiserie

Gutknecht sa
1470 estavayer-le-lac

037 - 63 11 70
63 22 70

MUSICIENS ET MAJORETTES D'URSY: DE L'ÉLAN ET DE L'ENTHOUSIASME

La clique des tambours sur scène.



Eh oui! Cela fait déjà quelques années qu'elle nous charme et nous enchante. Nous voulons parler de la fanfare paroissiale d'Ursy qui, avec sa clique de tambours et sa petite troupe de majorettes, a fière allure dans les cortèges des fêtes de musique. Au mois de mars dernier, elle était en pleine forme pour son concert qui, chaque année, est un moment privilégié pour renouer ce lien si nécessaire avec les amis de la société.

Directeur et musiciens se sont surpassés pour nous offrir une soirée fort agréable. Le programme était bien pensé et permit non seulement aux musiciens de faire valoir leurs



M. Gabriel Giroud, le sympathique et compétent directeur de la fanfare.

qualités dans différents registres, mais aussi aux auditeurs de profiter d'une soirée musicale très éclectique. Programme varié, disions-nous. Qu'on en juge: cette fanfare, dirigée avec dynamisme et compétence par Gaby Giroud, ce chef qui sait communiquer sa passion musicale aux jeunes, n'a pas craint de jouer treize morceaux à la douzaine, pour satisfaire une salle pleine à craquer, alors que sept morceaux auraient été largement suffisants.

Une petite parenthèse réservée à l'officialité a permis au président de placer plusieurs personnes sous les feux des projecteurs, entre autres le

non moins célèbre Matthieu, artisan d'une «Soirée de folie» préparée avec le concours des majorettes, sous la responsabilité de Nathalie Magnin et Catherine Giroud pour les danses, Marie-Claude Currat pour le twirling, Bernard Panchaud pour les tambours et Michel Thévenaz pour la batterie. Les instants les plus amusants furent sans aucun doute l'élan et la fougue des minis, avec leur grâce juvénile, qui ont enthousiasmé le public qui n'a, à aucun moment, ménagé ses applaudissements et ses encouragements.

Texte et photos G. Bd

La fanfare d'Ursy durant son concert.



Un charme juvénile qui a enthousiasmé le public.



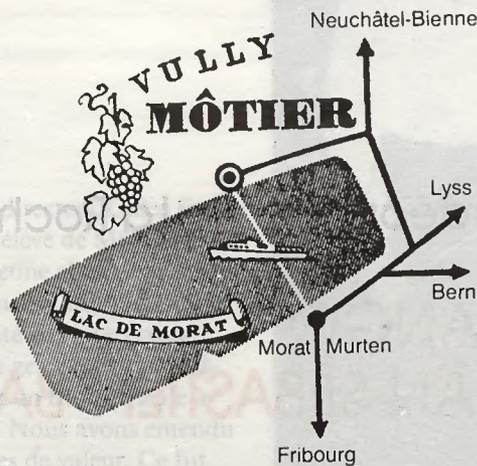
La grâce et l'élégance de quelques jeunes filles.



Révérence finale du spectacle.



VINS FINS DU VULLY



Vully blanc «Bataille de Morat»
Vully Pinot Noir «Vieux-Moulin»

Spécialités

Œil de Perdrix - Freiburger -
Riesling-Sylvaner - Pinot Gris

A. DERRON + FILS

1787 Môtier-Vully

Tél. (037) 73 14 61 - Vente à la propriété



Une tradition

RESTAURATION DE FAÇADES

CHEMINÉES ET POÊLES DE LUXE

Fourneaux en molasse à air chaud

Fourneaux cheminées à air chaud

Carrière de Massonnens

Un certain art de vivre

Visitez
notre
exposition.



Foyer
imbattable
du point de vue
rendement
calorifique

Cherche
apprenti
tailleur
de pierre

P. GENILLOU - Tailleur de pierre

1740 Neyruz

☎ 037/37 16 56

Accordéonistes de La Roche:

DU TANGO À JEAN-SÉBASTIEN BACH

Longtemps considéré comme un instrument exclusivement populaire, au sens que les snobs attribuent à ce terme, l'accordéon est en train d'acquiescer ses lettres de noblesse. Petit à petit, le grand public se rend compte qu'il s'agit là d'un instrument de musique à part entière, dont la richesse musicale permet avec bonheur l'interprétation de nombre de pié-

ces du grand répertoire et qu'il sert aussi à autre chose qu'au tango ou à la java. C'est ce qu'ont récemment démontré les accordéonistes de l'«Echo des Roches», tant lors de leur concert de La Roche que lors de celui d'Arconciel.

Pour son 16^e concert annuel, devenu maintenant une tradition de la région, l'«Echo des Roches», fort d'une trentaine



Le duo des sœurs Kolly.

Les accordéonistes de La Roche et leurs directrices ovationnés par le public.



Le comité du Club d'accordéonistes de La Roche.



de musiciens, dont deux contrebassistes et une clarinettiste, se livra à une éclatante démonstration des possibilités de cet instrument en formation orchestrale.

En première partie, le public put apprécier les rythmes entraînants d'une marche, suivis d'un pot-pourri des grands succès de l'accordéon avant de se régaler des accents tantôt passionnés, tantôt langoureux de ce classique du tango qu'est la célèbre Cumparsita. Après le solo d'Eliane Schouwey, jeune accordéoniste récemment classée première d'un concours du Conservatoire, qui, en exécutant avec brio la Fugue N° 5 de Jean-Sébastien Bach, donnait un aperçu de son grand talent, venait le tour des cadets de la société qui avaient choisi une chanson à boire, arrangée par leur directrice, M^{me} Josiane Andrey, pour montrer que la relève est assurée, d'autant plus que le groupe des juniors qui suivirent, eux aussi font déjà preuve d'une aisance digne de leurs aînés.

Texte et photos:
André Brunisholz

Le Club des accordéonistes de Bulle a donné son concert annuel le 18 mars à l'aula de l'Ecole secondaire. Le Président du club, M. Jean-José Ruffieux, salua le public, commenta les activités du groupe, tandis que M. André Schüler, délégué du comité cantonal, félicitait les musiciens fidèles au club. Pour 20 ans d'activité: Josianne Colliard; 15 ans: Claudine Romanens; 10 ans: Corinne Buchs, Marielle Chasot, Catherine Esseiva, Alexandra Morel, Claudé Pasquier; 5 ans: Nathalie Chasot, Frédéric Castella, Bastian Surchat.

Un sens musical avancé

Les musiciens sont répartis en 4 groupes, selon leur degré d'avancement de la technique. Les groupes 1 et 2 furent dirigés par M^{me} Irène Jeanneret qui conduit le club depuis de longues années. Excellente musicienne, fine et sensible, pédagogue avertie, elle a créé par longueur et patience de temps, une formation de premier ordre. Les plus jeunes ont joué 6 compositions selon des rythmes adéquats, un phrasé qui dénotait un sens musical déjà avancé. Ici et là, quelques raideurs et une basse amplifiée trop forte.

Le sous-directeur Gilles Frosard fut élève de M^{me} Jeanne- ret. Ce jeune chef est très doué: musicalité, autorité, originalité des interprétations. Le geste est trop théâtral, c'est un travers facile à corriger. Nous avons entendu des pièces de valeur. Ce fut un beau moment du concert.

Des virtuoses

Le club a pris l'heureuse initiative d'inviter l'*Orchestre roman- d des professeurs d'accordéon*. Sous la direction de Fritz Tschannen, un chef merveilleux, à la gestuelle sobre et raffinée, cette quinzaine de musiciens a pu faire apprécier à un public qui ne court pas aux concerts de grande musique, du jazz authentique, le prélude et fugue en la mineur de J. S. Bach, l'Ouverture de Guillaume Tell de Rossini, la Danse du sabre de Katchatourian. Après ça,



M^{me} Irène Jeanneret, directrice.

Photo G. Bd

qu'on ne vienne plus parler de «piano du pauvre» ou «d'orgues à bretelles» M. Tschannen enseigne l'accordéon au Conservatoire de Sion. Cet instrument, aujourd'hui, est noble.

Gérard Menoud

ACCORDÉONISTES DE BULLE

UN CONCERT DE QUALITÉ

Le club d'accordéonistes de Bulle.



Photo F. Emmenegger



Que de filles à Grandvillard

M^{me} Bertha Raboud, de Grandvillard, que nous remercions très sincèrement, nous propose de publier cette photo qui nous montre la classe des filles de ce village de l'Intyamou qui date de 1919.

Elle a donc septante ans d'âge. L'aînée des seize survivantes est âgée aujourd'hui de 84 ans. L'institutrice est sœur Angéline Gremaud, ursuline, sœur du père Gaspard, capucin. Notre fidèle lectrice se trouve au 2^e rang, 3^e depuis la droite.

G. Bd

La vie de château

Cette photo rappelle les réceptions qui étaient organisées au château de Surpierre par une ancienne famille française nommée Delpech. Chaque année, les enfants de Surpierre, Praratoud et Villeneuve étaient conviés à une collation. La personne qui assure le service aux enfants est probablement M^{me} Delpech. Le prêtre que nous voyons à gauche, est l'abbé Nicolas Charrière, curé de Surpierre de 1885 à 1943. Il fut chanoine non-résident de Saint-Nicolas. Ce prêtre qui déployait une activité débordante, était le cousin des parents de Mgr François Charrière.

Ce document nous a été prêté par M. François Ballif, feu Aloys, à Villeneuve/FR, que nous remercions vivement.

Course d'école

Ce souvenir de course d'école à la Dent-de-Lys, date du 12 août 1941 et la photo a été prise par le chapelain Davet. M^{me} Irène Currat-Crottaz, de Grandvillard, qui nous a remis ce document, se trouve tout à gauche, avec les chaussettes blanches.

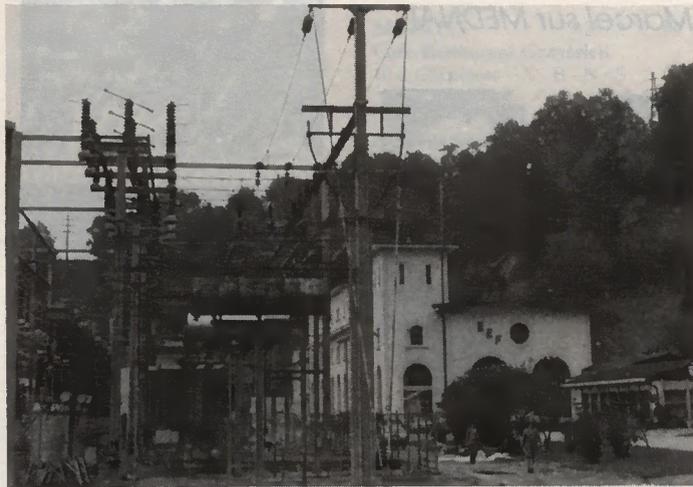


NO FÔ TSOUYI LE COURANT

Vo chédè ke ou dzoa d'ora lè dzin i inpleiyon prâ dè courant électrique. To le tin di novalè machinè ke chè a la koujena, a l'éthrabio, din lè fabrekè, to le mondo ne châ pâ mé vivre chin l'électrichità. Lè tsemin dè fê i chon achebin di gro medze courant. Parto on intin dre pè lè j'otorità, i fo tsouyi le courant, kan chin vindrè no van vigni a kour. No dèvin alâ votâ po povè inchtalâ di Centrale Nucléaire po ke no j'ochan prou matèrè dè courant in l'an dou mille. Bin chur prâ chon kontre, chin a kosè grô è pu chin i lè donzerâ, che hou machin alichan choutâ, chin i bayèrè on mache dè mouâ è l'è cherè inpojenâ. Din to chi l'afère i chinbiè ke mé i pridzon po tsouyi, mé i n'in d'inplièyon. Ou dzoa d'ora, bin di méjon chon ètousâyè a l'électrichità, bin chur, pojà on inchtalachion ou mazout in kosè tyiè, è pu i dion ke ducha cinquant'an i l'arè rin mé dè mazout.

On intin dre ke in Valais i volon onkora fère dou a très barâdzo chu le Rhône, po avè mé dè courant, ma i n'in da ke chon kontre. Enfin, ou dzoa d'ora fédè n'inpouartè thià, i n'in da todoulon ke chon kontre, chon vuyichè akuta to le mondo, djémé rin ne chè farè. I parè ke l'a dou gaz ke dè arouvâ de la Russie, adon po le momin i n'è pâ inke. Vo chédè ke ora i tiron in n'an di novi moyin po chètsoudâ, ma i ne chon pâ onko ou poin; a la kanpagne avu le lugé è la vela avu le chèlâ, ma verno le chèlâ i lè pa prou tsô chuto l'evè.

Ti lè dzoa i chè bâte di novalè méjon è in vela di monchtro bâtimin è dinche i fô adi mé dè courant. Po mantigni le tsô i fô ijolâ è forâ lè méjon, lè pouartè, lè fenithrè è dinche d'apri chin kon intin dre on tsouyè dza bin dou courant ?



Lusine électrique c'est la vie du pays. Que ferions-nous sans elle ?

Din to chi l'afère, kemin chin va chè pachâ, che bayè on kou ouna panne dè courant. In tin dè djièra, dutrè bonbè chu ti hou baradzo è hou centrale è adon rin mé dè courant ? On vè dza ora che dutin d'on orâdzo, on è pindin duvè a trè j'hâre chin courant kemin to le mondo i châtè in l'è Bin chur dela djièra i fo n'in d'avi pouèrè, ma chin i porè bin arouvâ on kou.

Kemin chin i va chè pachâ che pindin on mê, pa mé ouna breka dè courant : lè tsemin dè fê in panne, lè fû dè chirkulachion, lè frigo, ti lè motèu din lè fabrekè, ren mé dè lumière, adiu l'ivouè tsôda, la tétévijion, la rajiâ électrique è tota ha machinèri ke martsè avu di boton.

Bin chur i ne fô pa vèrè le diablo chu le mu ? ma in atindin no chin di dzin bin, no j'an totè lè komodità è i mè chinbiè ke nion i l'è kontin, i volon ti ihre mé payi, adi mé dè vakancè, min travayi è bin vivre ?

I mè crèyo k'in l'an dou mille che chin i kontinué a chi trin, to le mondo i dansèrè dè bouneu ?

M. F. patéjan, Epindè

Petit résumé en français à l'intention de ceux qui ne savent pas très bien le patois.

Vous savez qu'à l'heure actuelle tout le monde emploie beaucoup de courant. Les autorités prêchent l'économie. La construction de centrales nucléaires est en vue mais fortement controversé à cause d'accident possible; soit beaucoup de morts et de la pollution de l'air. Le chauffage au mazout coûte cher et on nous dit que dans 50 ans il n'y aura plus de mazout. En Valais on préconise la construction de nouveaux barrages; mais il y a aussi des oppositions; on ne peut pas contenter tout le monde. On parle de faire venir du gaz de la Russie, à la campagne on parle de purin, en ville de la chaleur du soleil? Tous les jours il se bâtit de nouvelles maisons, donc il faut toujours plus de courant; il faut isoler portes, fenêtres, toitures, murs et habitations chauffées à l'électricité qui en sommes ne devraient plus être autorisées. En temps de guerre 2 à 3 bombes sur les barrages et les centrales électriques; tous le pays privé de courant, les trains en

panne, les feux de la circulation, les frigos, les moteurs des fabriques, la lumière, adieu l'eau chaude, la télévision et j'en passe. Bien sûr il ne faut pas peindre le diable sur la muraille, mais en attendant on vit bien avec toutes les commodités, mais malgré cela personne n'est content, on voudrait être plus payé, plus de vacances et moins travailler. Si cela continue à ce train, en l'an deux mille on dansera de bonheur?

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:
Rte de la Glâne 31.
Case postale 331 - 1701 Fribourg.
Tél. 037/24 75 75.
Télex 942 273 IFF CH.

Rédacteur en chef:
Gérard Bourquenoud.

Service des abonnements:
Catherine Kacera.

Abonnements:
Annuel: Fr. 78.50. Semestriel: Fr. 40.-. Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-. Vente au numéro: Fr. 3.50. CCP 17-2851.

Tirage: 8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

Editeur:
Imprimerie Fragnière S.A.
Rte de la Glâne 31.
1701 Fribourg.

Publicité:
ASSA - Annonces Suisses S.A.
Bd de Pérolles 23 - 1700 Fribourg.
Tél. 037/22 40 60.
Délai de réception des annonces: 15 jours avant la parution.

SALON DES MÉDECINES NATURELLES

Le point de vue d'André Marcel sur MEDNAT

Si tous les médecins qui jalonnent mon existence avaient été appelés ensemble à mon chevet, je suis sûr que j'en serais mort. Les partisans de la guérison à long terme et ceux de l'opération immédiate auraient joué mon sort, démocratiquement, à la moitié des voix plus une et ce n'est pas dans ce monde, hélas! que je me serais éternisé...

Il faut préciser aussi que j'ai voulu guérir de mes maux et des tourments de mes proches et qu'aucun médecin ne m'eût sauvé sans mon bienveillant concours.

Un coup d'œil sur ma pharmacie personnelle évoque à quels périls j'ai échappé.

Dragées, pilules, cachets, capsules, lotions, potions, sirops. J'ai tout avalé et tout bu à la régale.

Ce qu'il en reste encore aujourd'hui est la dose mortelle que je n'ai pas prise: «A tenir hors de la portée des enfants» et qui atteste de ma contribution au développement de notre industrie chimique.

La pollution des eaux, c'est moi, mais c'est aussi moi le resserre-



ment des familles menacées autour de ce pôle d'attraction en chambre: la télévision.

Je n'ai pas à me plaindre de mes médecins, puisque je suis vivant, et d'ailleurs si je ne l'étais plus, ce n'est pas ici-bas que je pourrais m'en plaindre, mais en haut lieu.

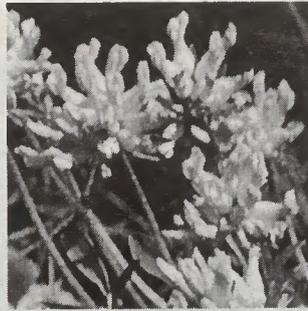
Le malade ne doit pas s'écouter, mais il a besoin qu'on l'écoute. Or, il y a des «spécialistes» qui fixent un rendez-vous dans un ou deux mois, par répondeur automatique, et qui font patienter le malade deux heures avant de renouveler la même ordonnance: «Au suivant!»

L'avantage des partisans des médecines naturelles sur ces gens-là c'est qu'ils sont ouverts au dialogue.

Tout le monde a besoin d'être rassuré, et moi le tout premier qui m'expose en songeant à cette exposition.

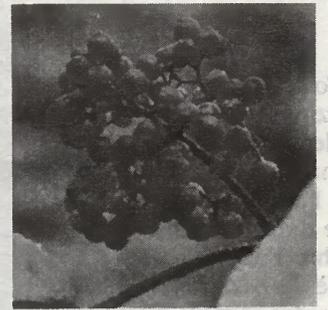
Je suis convaincu des bienfaits des médecines naturelles et j'observe que le médecin diplômé les prescrit lui-même aussitôt qu'il vous ordonne un régime. Si j'avais pu suivre les conseils de MEDNAT où vous irez et non de la cuisine où j'aimais m'attarder, j'aurais pu vous emboîter le pas.

Malheureusement, mon métier de chroniqueur me conviait plus souvent aux soirées choucroute d'un parti conservateur où Dieu lui-même était convié, qu'aux menus raisonnables que



m'eussent dicté ma conscience et mon estomac.

L'homme a tort, me semble-t-il, de violer les grandes lois natu-



relles comme il est en train de le faire en biologie, en physique, en chimie, à son propre émerveillement.

Je souhaite aux médecins reconnus et à ceux qui ne le sont pas encore de se rapprocher entre eux pour se sentir plus près du malade malade et du malade bien portant, afin de mieux s'éloigner des apprentis sorciers.

André Marcel

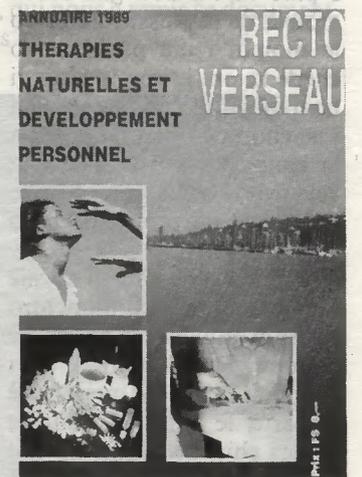
Annuaire Recto-Verseau des thérapies naturelles et du développement personnel

Cet annuaire rassemble les adresses des thérapeutes, associations, centres de soins, centres de formation, etc., en Suisse romande et en France voisine. Il est également enrichi d'articles, d'une bibliographie, d'un lexique et d'adresses de référence à l'étranger concernant les formations en naturopathie et en développement personnel, ainsi que pour les lieux de régénération.

Réalisé dans le même esprit de synthèse que la revue Recto-Verseau, nous pensons que cet annuaire est donc l'indispensable complément pour toute personne désireuse de s'informer davantage sur les nouvelles thérapies.

Il nous faut encore préciser que l'Annuaire Recto-Verseau n'est pas exhaustif, car il ne nous est pas possible de contacter tous

les thérapeutes et praticiens de Suisse romande. De plus, certaines personnes ont préféré, souvent parce que leur clientèle est déjà trop importante, ne pas figurer dans l'annuaire.



André Marcel, auteur dramatique, né le 17 mars 1902, a écrit une dizaine d'ouvrages, dont deux sur les guérisseurs: «Aux mains des guérisseurs» et «Le secret des guérisseurs». Il est également l'auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre.

André Marcel pratique le journalisme comme violon d'Ingres et collabore avec tous les grands journaux et revues de Suisse romande. Curieux de la vie, André Marcel s'intéresse à tout et a accepté de livrer son «point de vue» sur le premier salon des médecines naturelles - MEDNAT - qui se tiendra au Palais de Beaulieu, à Lausanne, du 12 au 16 avril 1989.

Index des salles Pays de Fribourg

Exclusivité

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Assemblées - Conférences - Congrès - Manifestations diverses - Banquets de sociétés - Repas de nocés - Séminaires.

Tout cela résumé en cinq sigles, ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés
S = Séminaires

District de la Glâne

ORSONNENS 037/53 11 06

Auberge du Cheval-Blanc
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

PROMASENS 021/909 50 49

Auberge de l'Etoile
Jusqu'à 300 places - A - B - N

ROMONT 037/52 27 21

Restaurant de la Poularde
10 à 250 places - A - B - C - N - S

ROMONT 037/52 22 97

Hôtel-Restaurant St-Georges
Jusqu'à 80 places - A - B - C - N - S

ROMONT 037/52 22 36

Hôtel-Restaurant Terminus
Jusqu'à 60 places - A - B - N

ROMONT 037/52 26 98

Hôtel-de-Ville
300 places - A - B - C - N - S

SIVIRIEZ 037/56 13 03

Hôtel de la Gare
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

VAUDERENS 021/909 50 58

Auberge du Chamois
10 à 150 places - A - B - N

VILLARSIVIRIAUX 037/53 11 71

Auberge du Gibloux
40 et 130 places - A - B - C - N

District de la Broye

CHEYRES 037/63 11 66

Hôtel de la Grappe
50 - 100 et 500 places - A - B - N

DOMDIDIER 037/75 12 81

Hôtel de la Croix-Blanche
20 - 80 et 100 places - A - B - N - S

DOMDIDIER 037/75 12 56

Hôtel du Lion-d'Or
120 places - A - B - N

ESTAVAYER-LE-LAC 037/63 10 40

Salle de la Prillaz
50 à 500 places - A - B - N - S

FÉTIGNY 037/61 25 47

Auberge Communale
Jusqu'à 40 et 250 places - A - B - N

FONT 037/63 11 62

Auberge de la Couronne
Jusqu'à 140 places - A - B - N - S

MONTAGNY-LA-VILLE

Auberge de l'Union 037/61 24 93
Jusqu'à 100 places - A - B - N

District de la Gruyère

ALBEUVE 029/8 11 13

Auberge de l'Ange
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

AVRY-DT-PONT 029/5 21 95

Hostellerie du Vignier
Jusqu'à 70 places - A - B - C - N - S

BROC 029/6 15 24

Hôtel de la Grue
150 places - A - B - N

CHARMEY 029/7 10 13

Hôtel Cailler****
Welcome Chic - Relais du silence
Div. salles jusqu'à 150 places
A - B - N - S

CHARMEY 029/7 23 23

Hôtel du Sapin
Jusqu'à 120 places - A - B - C - N - S

CRÉSUZ 029/7 12 86

Hôtel du Vieux-Chalet
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

ÉCHARLENS 029/5 15 15

Auberge de la Croix-Verte
120 places - A - B - N - S

ENNEY 029/6 21 19

Auberge de la Couronne
100 places - A - B - N

ESTAVANNENS 029/6 21 14

Auberge des Montagnards
50 places - A - B - N

GRANDVILLARD 029/8 11 26

Hôtel de la Gare
80 à 300 places - A - B - C - N - S

GRANDVILLARD 029/8 12 65

Hôtel du Vanil-Noir
10 à 120 places - A - B - N

GRUYÈRES 029/6 19 33

Hostellerie des Chevaliers
Jusqu'à 100 places - A - B - C - N - S

JAUN 029/7 82 06

Hôtel de la Cascade
50 et 120 pl. - A - B - N - S

LA ROCHE 037/33 21 62

Auberge Le Belvédère
15 à 120 places - A - B - C - N - S

LA ROCHE 037/33 21 27

Auberge des Montagnards
20 - 40 et 80 places - A - B - N

MARSENS 029/5 15 24

Hôtel de la Croix-Blanche
15 à 150 places - A - B - N

MORLON 029/2 71 58

Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N - S

NEIRIVUE 029/8 11 05

Auberge du Lion-d'Or
10 à 550 places - A - B - C - N - S

SÂLES 029/8 81 12

Hôtel de la Couronne
25 à 350 places - A - B - N

VUADENS 029/2 74 66

Hôtel de la Gare
Jusqu'à 500 places - A - B - C - N

District de la Sarine

AUTIGNY 037/37 11 26

Auberge de l'Ecu
120 places - A - B - N

ÉCUVILLENS 037/31 11 68

Auberge Paroissiale
300 places - A - B - C - N

FARVAGNY-LE-GRAND 037/31 11 30

Auberge du Lion-d'Or
30 à 500 places - A - B - N

FRIBOURG 037/26 32 28

Hôtel-Restaurant du Jura
30-40-70 et 180 places
A - B - C - N - S

FRIBOURG 037/28 36 22

Restaurant de la Passerelle
Salle rustique - 40 places - A - B - N

FRIBOURG 037/26 16 26

Restaurant Richelieu
10 à 100 places - A - B - N - S

GIVISIEZ 037/26 27 67

Hôtel-Restaurant-Bar L'Escale
10 à 600 places - A - B - C - N - S

LOSSY 037/45 12 44

Café-Restaurant «Le Sarrazin»
100 places - A - B - N

MARLY 037/46 44 41

Hôtel de la Croix-Blanche
10 à 150 places - A - B - C - N - S

MATRAN 037/42 17 45

Auberge du Tilleul
20 à 200 places - A - B - C - N - S

LE MOURET 037/33 11 36

Hôtel-Restaurant
de la Croix-Blanche
10 à 500 places - A - B - C - N - S

NEYRUZ 037/37 11 51

Hôtel de l'Aigle-Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

POSIEUX 037/31 11 70

Hôtel de la Croix-Blanche
10 à 160 places - A - B - C - N

ROSSENS 037/31 14 41

Hôtel du Barrage
10 à 130 places - A - B - N

TREYVAUX 037/33 11 53

Auberge de la Croix-Blanche
80 à 270 places - A - B - C - N

VILLARLOD 037/31 11 48

Hôtel du Chevreuil
100 places - A - B - N

VUIST-EN-OGOZ 037/31 11 05

Hostellerie des Chevaliers d'Ogoz
30 à 150 places - A - B - C - N - S

District de la Veveyse

ATTALENS 021/947 41 08

Hôtel de l'Ange
250 places - A - B - C - N

CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS 021/948 71 20

Hôtel-Restaurant Corbetta
10 à 260 places - A - B - N - S

CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS 021/948 70 93

Hôtel de la Dent-de-Lys
10 à 200 places - A - B - N

CHÂTEL-ST-DENIS 021/948 70 53

Cercle-d'Agriculture
Jusqu'à 80 places - A - B

LE CRÊT 029/8 51 42

Hôtel de la Croix-Fédérale
Jusqu'à 300 places - A - B - N

PORSEL 021/907 71 81

Auberge-Restaurant de la Fleur-de-Lys
Jusqu'à 200 places - A - B - N

REMAUFENS 021/948 70 55

Café de l'Avenir
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

ST-MARTIN 021/907 71 94

Auberge de la Croix-Fédérale
Salle rénovée 80 places - A - B - N

ST-MARTIN 021/907 87 85

Hôtel du Lion-d'Or
300 places - A - B - C - N - S

Hors canton

ABLÄNDSCHEN 029/7 82 14

Hôtel de la Croix-Blanche
Jusqu'à 160 places - A - B - N - S

Literie
José Python...

Rue de Lausanne 23 - Fribourg
037/22 49 09

maintenant
sur 3 niveaux!

Lits - Matelas - Sommier
Duvets - Linge de lit - Armoires
Eupuration et transformations de duvets

Mirifique kiosque à journaux

Ce que fut autrefois le magasin de village, le kiosque à journaux l'est aujourd'hui. Si le mot de capharnaüm signifie encore quelque chose, le kiosque le mérite pleinement. Il n'y a pas plus fouillis que le fouillis d'un kiosque à journaux. Du moins aux yeux du profane. Car la dame qui règne sur cet apparent pêle-mêle (en géné-

cuve invisible... Les esprits curieux se demandent si elle repose sur un guéridon de bistro à jambe de fonte forgée en volutes, ou si elle est assise en bouddha sur un plateau laqué orné de dragons... Les gens prosaïques (il y en a toujours, c'est pourquoi la poésie se vend si mal) assurent que certaines sont installées comme des cais-



ral c'est une dame, que les éventuels tenanciers me pardonnent!) la dame du kiosque, elle, s'y retrouve avec un assurance confondante. Qu'on lui demande un paquet de cigarettes égyptiennes, la Revue internationale du tricot ou les bouchées Miam-Miam au nougat florentin, elle déniche instantanément l'objet demandé.

Cette dame est à elle seule une sorte d'attraction foraine. Elle apparaît au milieu de sa devanture comme sur une scène de guignol. C'est-à-dire qu'on n'aperçoit d'elle que la tête et les épaules. Elle pourrait être une sirène dont le corps écailleux et argenté baignerait dans une

sières sur une chaise de bureau à dossier inclinable et d'autres sur un tabouret de cuisine. Allez savoir. En tout cas, elles jouissent d'une particularité anatomique qui les prédestine à leur fonction: elles possèdent non pas quatre bras comme la déesse Kâli — ce qui leur serait bien utile quoique tout de même encombrant — mais des bras étirables et rétractiles, leur permettant de saisir avec facilité, en chaque point de leur étalage, l'article parfaitement inaccessible à toute créature banalement constituée. Sans avoir à se déplacer dans l'espèce de placard qui leur sert d'habitable, elles happent d'une main sûre tout ce qu'on leur demande: journal

caché sous un carton de chewing-gums, briquet dissimulé sous un paquet de gaufrettes ou stylo-bille phosphorescent accroché derrière le présentoir à cartes postales.

Car le kiosque vend de tout. C'est un bazar, un souk, une caverne d'Ali-Baba. Il offre à boire et à manger, à lire et à écrire, à sucer, à mastiquer, à allumer, à effacer, à coller, à jouer, à rêver et à colorier. Il éduque à la consommation: n'importe quel bambin, dès qu'il peut se tenir sur ses jambes et serrer une pièce entre ses doigts, se dresse sur la pointe des pieds, bras tendu vers la dame, désespérée pour le moins, qui détient le pouvoir de dispenser une part délicieuse de ses trésors en contre-partie d'un vulgaire et inintéressant bout de métal en forme de pastille. Devenu écolier, le moutard sera le client fidèle, friand de sucreries avant de se lancer dans l'aventure tabagique. C'est ainsi que, jusqu'à l'âge d'être grand-père, l'homme occidental s'arrête rituellement au kiosque à journaux et salue gracieusement la mystérieuse idole nichée au fond de sa grotte aux parois bariolées.

Le kiosque à journaux est plus qu'une officine commerciale; c'est le temple de l'oracle. Chaque matin, des milliers d'yeux avides de nouvelles interrogent les affichettes qui lui font comme un tablier, afin d'apprendre la sensation du jour, celle qu'on pourra commenter au bureau ou dans le trolleybus. Ainsi le kiosque distribue-t-il aux populations implorantes leur ration quotidienne de scandale, d'horreur ou d'insolite.

Essayez d'imaginer nos villes sans leurs kiosques à journaux. Ce serait le règne du conformisme, le triomphe des vitrines apprêtées, aseptisées, équilibrées selon les règles de l'art étalagiste, avec leur sophistication convenue et de bon ton. Le kiosque, lui, est le prolétaire des étalages; il ignore la mesure, il est profusion, pléthore, débordement. Il n'a cure des rapports de couleurs; criard, anarchique, accrocheur, il entrechoque tous les tons les plus dépourvus de nuances. Les formes, les volumes, il n'en joue pas, il les juxtapose, les mêle, les annihile dans un entassement, une effervescence quasi végétale. Le kiosque à journaux, c'est la forêt vierge des citadins, le dernier vestige du chaos, un coin du grenier mythique de l'enfance perdue...

Croyez-moi: il suffirait d'un kiosque à journaux pour rendre la vie à Pompéi!

(SPS)

Jacques Bron

LA FORÊT: L'ESPACE VITAL POUR LES OISEAUX



Le pic noir est un spécialiste des forêts. Il a besoin de peuplements de vieux bois, tels que la nouvelle campagne de l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO) propose de créer et de maintenir.

Ces dernières années, dans les débats sur la protection de la nature et les forêts, le dépérissement de celle-ci a toujours occupé le premier plan. Mais à côté de cette menace existentielle, d'innombrables petits sujets méritent d'être abordés. C'est pourquoi l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO) lance une campagne pour encourager la collaboration entre le service

forestier et les propriétaires de forêts afin de maintenir la diversité de ce milieu vital. Dans notre pays, aucun autre milieu n'est aussi riche en oiseaux que les forêts. Plus d'une centaine, c'est-à-dire une bonne moitié des espèces nicheuses de Suisse, y vivent. Leurs exigences varient beaucoup. Les unes, comme le roi-telet, vivent uniquement dans les cimes; d'autres nichent au

sol; les pics creusent leurs loges dans de gros troncs et les fauvelles ont besoin d'une épaisse végétation d'herbes et de buissons. Le nombre des espèces plus ou moins spécialisées diffère donc selon le type de forêt.

Les forêts de chênes sont celles qui comptent le plus d'oiseaux

Les chênaies accueillent le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux. Parmi leurs nombreux spécialistes, citons le pic mar, très étroitement lié à la présence du chêne. Les forêts alluviales sont presque aussi riches, bien qu'elles ne soient représentées dans notre pays plus que par quelques restes. Plus l'altitude augmente, plus la faune s'appauvrit, mais chaque type de forêt a ses oiseaux particuliers: le grand tétras dans la forêt de hêtre et sapin, le casse-noix moucheté dans la forêt d'arole, le gobemouche à collier dans les châtaigneraies du Sud de la Suisse.

Le service forestier et les propriétaires de forêts subissent la dure loi des faits matériels

Les propriétaires de forêts sont confrontés à de graves difficultés: les prix des bois sont bas, la main-d'œuvre est difficile à trouver, le gibier en surnombre risque de nuire aux jeunes arbres. Il s'en suit des développements contraires à la protection de la nature et des oiseaux. C'est pour mettre en évidence les besoins de celle-ci, qu'une brochure est diffusée par l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO). Elle rencontre un bon écho en Suisse romande; plusieurs offices

cantonaux des forêts, de la chasse et de la protection de la nature l'ont adoptée pour la diffuser largement. En outre, l'ASPO et la LSPN ont publié tout dernièrement ensemble une notice donnant aux propriétaires forestiers toutes sortes de conseils pour protéger encore mieux la nature en forêt.

Des peuplements de vieux bois, des lisières étagées, des surfaces à l'abri des perturbations

Voilà trois désirs des organisations de protection de la nature à l'égard de la forêt. Prenons l'exemple des peuplements de vieux bois: dans les forêts de rapport, on exploite les arbres longtemps avant l'âge de leur mort naturelle. Or de nombreux animaux vivent aux dépens de troncs avec des cavités et des trous, ainsi que d'arbres vieux.

La forêt - l'espace vital pour les oiseaux

Le pic noir a besoin d'arbres, surtout des hêtres, âgés d'au moins 120 ans. Ses grandes loges sont ensuite occupées par des espèces menacées comme le pigeon colombine ou les chauves-souris. Les protecteurs de la nature aimeraient donc qu'on crée et maintienne dans tout le pays un réseau de peuplements de vieux bois, susceptible d'offrir un refuge à ces espèces en danger. La nouvelle loi forestière, qui va être discutée cette année par les Chambres fédérales, devrait veiller à ce que des interventions de ce genre en faveur de la nature ne se fassent pas uniquement aux frais des propriétaires forestiers.

DU RESPECT DE LA VIE À LA DIGNITÉ DE LA MORT

CLÉMENT MAJEUX
Mézières



Agriculteur, puis charpentier et menuisier, il éleva avec la précieuse collaboration de son épouse, une famille de six enfants, lesquels lui ont toujours apporté une grande affection. Boursier communal, agent local de l'assurance chrétienne sociale, passionné par le chant sacré, il fut récompensé par la distinction papale. Père de famille alliant droiture et fermeté, Clément Majeux cachait un très bon cœur pour les siens et ses proches. Ravi dans sa 82^e année, il laisse le souvenir d'un homme serviable au caractère jovial et populaire.

MICHEL DAFFLON
Neyruz



Toujours disposé à rendre service, plein d'humour et de gentillesse dont il a entouré les siens, Michel fut agriculteur jusqu'à l'âge de 50 ans, puis employé d'usine jusqu'à sa retraite. Un de ses grands bonheurs fut de jouer à la fanfare «La Cordiale», jusqu'en janvier 1989, ensemble instrumental dont il était le seul membre fondateur encore actif. Père de deux enfants, il laisse dans le chagrin une épouse qu'il choyait. Il sera difficile de combler le grand vide qu'il a creusé, dans sa famille, par sa disparition à l'âge de 70 ans.

DENISE MEYLAN-COCHARD
Neuchâtel

Cette charmante femme au visage toujours souriant était



née, un beau jour de septembre 1935, dans le canton de Fribourg. Très entourée par ses parents, ses frères et sœurs, elle partagea l'esprit de famille et l'amour pour le prochain. Adolescente, elle quitta sa terre d'origine pour aller gagner sa vie et aider ses parents. Les joies et les peines ont égrené son existence jusqu'au jour où elle rencontre celui qui allait devenir son mari, avec lequel elle éleva deux enfants. Dans l'exploitation de la boucherie de son époux, Denise était l'honnêteté et l'amitié, tel un bouquet de roses qui sentait bon la joie de vivre. Au mois de septembre 1988, elle cultiva pour la dernière fois les fleurs qui était tout son univers. Une grave maladie l'a ravie à sa famille qu'elle chérissait.

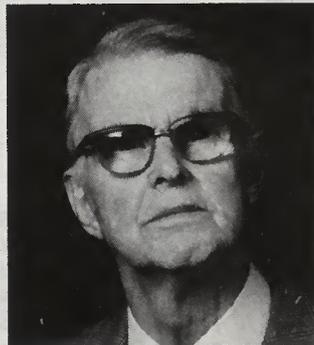


ALBERT GAUTHIER
Bulle

De caractère simple et généreux, toujours serviable et honnête, il connaissait tous les endroits pour se promener dans la nature. Avec son épouse, il formaient un couple très sympathique que chacun aimait rencontrer pour un brin de causerie. Ouvrier retraité, il était âgé de 80 ans à l'heure de la séparation d'avec les siens. Albert Gauthier s'en est allé sans bruit, comme il a vécu quotidiennement sur cette terre où il a fait face à la plupart des soucis et difficultés.

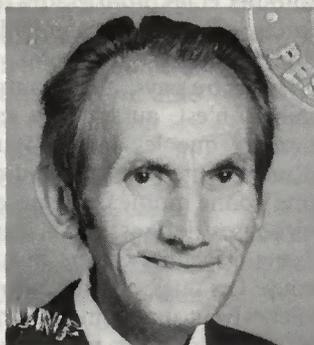
JOSEPH BOCHUD
Le Pâquier

Né le 7 mars 1905, il était l'un des fils de feu André Bochud, industriel à Bulle. Après des études en Suisse alémanique, il obtint son diplôme d'ingénieur au Technicum de Fribourg. Il fit ensuite différents stages de



formation à l'étranger, puis revint à Bulle travailler dans l'entreprise familiale. A la mort de son père, il reprit la direction de la société avec deux de ses frères. De son mariage en 1934, avec M^{lle} Jeanne Genilloud, il eut le bonheur d'avoir quatre enfants. Le décès de son fils Albert à l'âge de 33 ans et de son frère le D^r Jean-Marie Bochud, en 1985, l'affectèrent beaucoup. Joseph Bochud était membre du Corps de musique de Bulle, du Club alpin suisse, des Amis du Musée gruérien et du Parti démocrate-chrétien. Il vécut une retraite bien méritée aux côtés de son épouse et était entouré du respect de toute sa famille. C'est sans bruit qu'il a quitté sa patrie gruérienne où il laisse l'image d'un homme simple et d'une droiture exemplaire.

JEAN MAENDLY
Peseux



Il était né à Châbles, le 7 octobre 1926. Il fit son apprentissage à la maison paternelle comme charron, puis pour des raisons de santé, il a été contraint d'abandonner son travail pour un séjour à Leysin. Par la suite, il dut faire un apprentissage accéléré de mécanicien de précision. Il se maria en 1954 avec Laurette Maradan, de Grandsivaz. En 1958, il s'installa définitivement à Peseux où naquirent une fille et une petite-fille qu'il chérissait particulièrement. Jean Maendly n'avait que 63 ans à l'heure de la séparation.



ALOYS RIGOLET
Bulle

Natif de Riaz, né le 16 juin 1938 dans la famille de Joseph Rigolet, Aloys était d'un caractère aimable et jovial, véritablement apprécié de tout son entourage. Il affronta la souffrance avec beaucoup de courage que sa maladie cruelle et pénible l'a ravi aux siens alors qu'il n'avait que 50 ans. Aide-monteur de profession, Aloys était père de deux enfants qui l'ont entouré d'affection jusqu'aux derniers instants vécus sur cette terre.

«Le cœur d'une maman est un trésor que Dieu ne donne qu'une fois.» Cela est vrai pour Cécile Cuennet qui, avec douceur et tendresse, a élevé une famille de quatre enfants qui lui doivent une profonde reconnaissance. Cette maman admirable a toujours su partager ses joies et surmonter ses peines qui ne l'ont pas épargnées durant toute sa vie sur cette terre où son passage restera gravé dans le cœur de ceux qui l'ont connue et aimée. Elle était âgée de 81 ans lorsque le destin a décidé de son repos éternel.

CÉCILE CUENNET
Lausanne



**EN SOUVENIR
D'UN PARENT OU D'UN AMI**

Notre revue consacre une place toute particulière et respectueuse aux familles qui désirent rappeler la mémoire d'un parent ou d'un ami disparu il y a une année, deux ans ou plus. Il suffit pour cela de nous envoyer une photo de la personne défunte et un petit texte que nous publierons pour la modique somme de vingt francs. A envoyer à la rédaction de **FRIBOURG ILLUSTRÉ**
- En souvenir de... -
Case postale 331 - 1701 Fribourg.

VOLTA

La nouvelle ligne de rêve...
VOLTA - bien sûr!

...couleurs mode ...aspect
élégant ...super-silencieux ...très
maniable ...puissance énorme
...très confortable
...prix avantageux



Testez-les vous-même chez votre
commerçant spécialisé:



Entreprises
Electriques
Fribourgeoises

Le fleuriste de Classe

Fleur Ancho

FRIBOURG:

Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 42 33
Tél. 037/22 12 02

BULLE:

Grand-Rue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 34 34

**Nous assurons
aux familles
en deuil**



**Que faire en
prévision de son
propre décès?**

un service digne
et discret

**POMPES FUNÈBRES
MURITH**

En permanence
à votre service

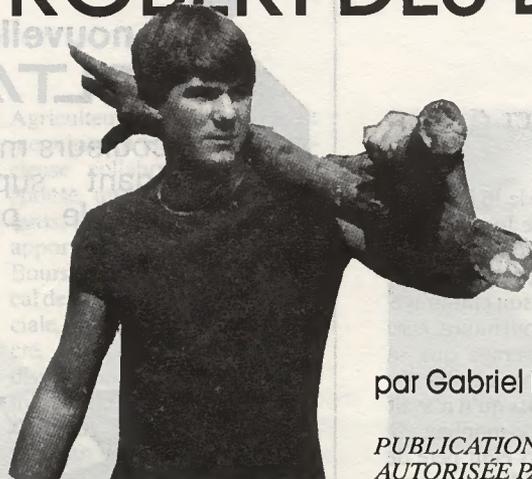
Tél.
22
41
43

Notre institution de
prévoyance au décès
vous aidera

Pérolles 27 - Fribourg

**Adressez-vous en
toute confiance**

ROBERT-DES-BOIS



par Gabriel Bertet XXXIV

PUBLICATION
AUTORISÉE PAR L'AUTEUR

Elle balbutia :

- Mon pauvre Florent, il faut divorcer. Je prendrai tous les torts à ma charge. Avant j'étais une femme peu intéressante, maintenant je ne suis plus rien qu'une loque humaine.

Florent se détournait. Ne pas montrer son émotion. Garder la tête froide. Insuffler de l'énergie, de l'espérance.

- Tais-toi, ma chérie. Tu redeviendras aussi valide qu'avant, ou presque... C'est sûr ! je le souhaite tant !
- Mon pauvre ami, tu as un cœur grand comme une cathédrale. Et tu crois ce que tu dis...

Florent se souvint que Monique, sa première femme, lui avait dit aussi qu'il avait un cœur d'or. Avait-il réellement une telle qualité ? Sa modestie lui interdisait de l'admettre délibérément.

Il activa le feu, éplucha les légumes pour le potage. Le brouillard se mêlait au crépuscule. Sur le chemin, Tibar passa au volant de sa voiture sans s'arrêter.

- Que devient-il celui-là ? Mon chèque a dû lui faire plaisir !...

Depuis la cuisine, il voyait Marthe immobile, drapée dans sa robe de chambre grenat. Elle aimait rester dans la pénombre. Pour ses yeux...

Quand il est là, la maison s'anime.

- J'ai l'impression, murmura-t-elle, que je vois un peu plus clair. Dis, bouge un peu les doigts.

Il souleva la main gauche qu'il articula.

- Oui. Ils font comme une ombre chinoise. Ah ! si seulement je pouvais marcher un peu, détailler ton visage, observer tes yeux et voir aussi le soleil. Dis Florent, c'est beau le soleil !

Florent se leva brusquement, passa au cabinet de toilette, effaça les larmes sourdant à ses paupières. Dès qu'il revint dans la cuisine, il entendit de nouveau la voix de Marthe :

- Quel jour sommes-nous ?

- Vendredi.

- Donc, demain, tu iras chercher Robert.

- Pour sûr. Et j'en profiterai pour faire quelques courses.

Marthe posa les mains sur les roues de son fauteuil et s'avança en direction de son mari. Elle dit d'une voix émue :

- Je languis de le revoir ; il n'a pu venir mercredi et ça fait long. Quand il est là, la maison s'anime ; elle est plus claire, plus riante. Je suis contente qu'il veuille bien me

tutoyer, m'appeler Marthe. Sais-tu ce qu'il m'a dit lundi avant son départ ?

- Je n'en ai aucune idée.

Florent vint mettre la main sur l'épaule de sa femme.

- Il m'a dit : « Marthe, tes cheveux sont très jolis. »

- C'est vrai.

- Mon pauvre Florent ! Il me restera mes cheveux, rien d'autre que mes cheveux, lesquels n'ont pas souffert dans l'accident.

Et Marthe fit avancer son fauteuil vers la table de cuisine pour essayer d'aider son mari. Mais elle y voyait peu, était encore si maladroite... Parfois des objets lui échappaient des mains, alors Florent les ramassait sans rien dire, sans la regarder, car derrière les lunettes il devinait les larmes prêtent à perler.

Normalement, la vue de Marthe devait s'améliorer : au début de l'hiver elle serait opérée à l'œil gauche, puis à l'œil droit. Dans le meilleur des cas, avec des verres de correction elle mènerait une existence normale, sans être sûre de pouvoir conduire une voiture. D'ailleurs, elle n'y pensait pas.

Pour ses jambes les médecins ne pouvaient encore se prononcer. Encore une intervention chirurgicale et plusieurs mois de rééducation. Elle pourrait sans doute marcher sans béquilles. Dans un an peut-être...

Elle n'avait aucune souvenance de son accident. Elle n'avait parlé qu'une fois de Georgette Martin. Elle concédait que la méfiance de Florent à l'égard de la jeune femme était motivée, et elle reconnaissait, sans la charger d'aucune manière, que son amie avait eu un certain pouvoir sur elle.

En termes voilés, elle avait évoqué l'intérêt que Tibar lui avait témoigné, un intérêt qui l'avait trop flattée et entraînée à accepter qu'il rè-

gle à sa place deux traites de sa voiture. Florent n'avait posé aucune question à Marthe, décidé qu'il était à ne pas faire de réflexions sur un sujet ne pouvant en aucune sorte servir la cause de leur union. Dès qu'ils eurent dîné, elle dit à Florent :

- Regarde la télévision.

Il hésita un instant.

- Et toi ? Veux-tu que je t'aide à faire quelques pas ?

- Tout à l'heure, mon chéri, pour aller à la chambre.

Florent alluma le téléviseur et ne laissa derrière l'appareil que la douce lumière d'un lampadaire portant un abat-jour à franges orangées. Il avança un siège près du fauteuil roulant de Marthe et posa sa main sur la sienne. Elle la serra fortement. Les images se succédaient sur l'écran à un rythme rapide. Une poursuite en voiture, des grincements de freins, des crissements de pneus, des tête-à-queue impressionnants, ce qui incita Florent à changer de chaîne.

Marthe s'endormit, se réveilla et s'adressa à son mari d'une voix douce :

- Veux-tu m'aider à marcher ?

Elle pourrait sans doute marcher sans béquilles.

Florent se redressa, éteignit le téléviseur, enleva la couverture recouvrant les jambes de sa femme. Elle lui mit les bras autour du cou ; il la souleva comme une plume. Puis il lui donna les béquilles. Alors, lentement, très lentement, soutenue sous les épaules, Marthe fit le tour de la salle de séjour.

Dès qu'elle fut dans le lit, elle s'exclama, victorieuse :

J'ai fait deux pas de plus qu'hier ! Son mari l'encouragea.

- Tu es sur la bonne voie.

Elle leva la tête. Il vit les lunettes sombres et le bas du visage contracté par l'émotion.

Elle reprit :

- Je ne peux pas m'expliquer pourquoi j'ai tant manqué de compréhension à ton égard et surtout à l'égard de ton fils. Je ne sais ce qui se passait, je ne sais qu'une chose : j'ai honte de moi.

- Repose-toi, ma chérie.

- Oui, je suis très fatiguée. Reste encore un moment si tu veux, puis tu iras lire ou regarder à nouveau la télévision. Tu ne peux te coucher si tôt.

Il s'assit près du lit, lui caressa la nuque.

Elle posa ses lunettes sur la table de nuit, bredouilla quelques mots gentils et s'endormit. Sans qu'elle s'en rende compte, Florent la dévisagea. Indiscutablement sa femme resterait défigurée. Il en eut la preuve par une arcade sourcilière enfoncée, une pommette couturée.

Indiscutablement sa femme resterait défigurée.

Il soupira, secoua la tête, effleura d'un baiser le front de Marthe et se rendit sans bruit à la salle de séjour.

Le chien et le chat dormaient ensemble sur un coussin posé sur le carrelage.

Florent s'affala dans son fauteuil, prit un livre sur le guéridon voisin : Stendhal : le Rouge et le Noir. Il lisait non pour tourner des pages, non pour courir haletant vers le dénouement d'une intrigue, mais pour se régaler l'esprit d'une description immortelle et d'une phrase aussi belle que la musique d'un Beethoven, d'un Mozart ou d'un Chopin.

Insensiblement, accompagnées par le murmure du feu vivant dans l'âtre, ses pensées quittèrent le précieux marquis de la Mole, et la personnalité riche et profonde de Julien Sorel, au profit d'une mince silhouette qui parcourait la forêt et entraînait dans la maison d'un pas si léger qu'elle semblait glisser telle une danseuse. Ses cheveux jetaient des reflets dorés et sa figure évoquait le profil de Monique. Lucie ! Que venait-elle faire ici ? Elle si discrète, si distinguée !

Il s'éveilla, apprécia le silence, en ressentit une sorte de bien-être.

(A suivre)

SEMSALES

LA DOYENNE FÊTÉE
PAR CINQ
GÉNÉRATIONS

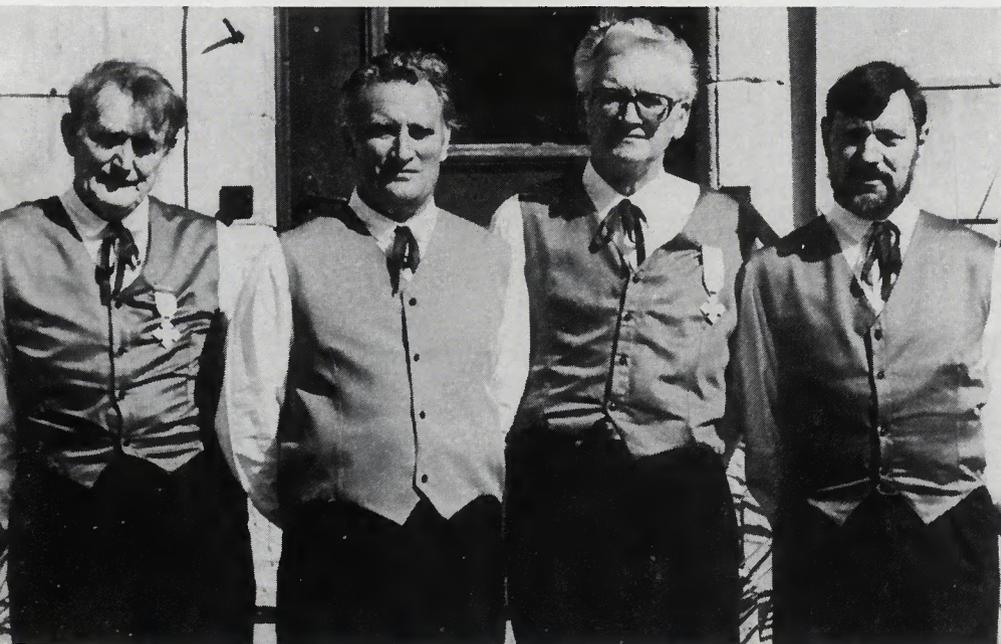
Il y a quelques semaines, M^{me} Louise Pauli-Grivet, doyenne de la commune de Semsales, fêtait ses 95 ans au milieu de sa belle famille qui compte aujourd'hui 59 descendants. D'un esprit alerte, bien que ses déplacements s'avèrent difficiles depuis plusieurs années, cette arrière-arrière-grand-maman se porte à merveille. Née le 24 février 1894, M^{me} Pauli a reçu la visite surprise de Monsieur le Prieur, de son médecin et même de Saint-Nicolas. Elle a, au cours de cette mémorable journée, assisté à un petit spectacle de chansons et poèmes animé par ses descendants



La doyenne entourée de ses 59 descendants.

des 4^e et 5^e générations, intermède préparé par son petit-fils instituteur dans la localité. Dans l'espoir de la rencontrer à nouveau

lors de la remise du fauteuil par le Conseil d'Etat, FRIBOURG ILLUSTRÉ lui souhaite une excellente santé et une belle joie de vivre parmi les siens.



CHANTRES FÊTÉS
À VALLON

Le jour de Pâques, le chœur mixte St-Pierre de la paroisse de Carignan-Vallon a fêté quatre membres méritants de l'ensemble vocal. Le matin, ce fut M. Jean Baechler, ancien syndic et député, qui reçut la médaille Bene Merenti des mains de Mgr Edouard Cantin et, le soir, au cours du concert, hommage fut rendu à MM Robert Ballaman (60 ans d'activité), Charles Perriard (40 ans) et Joseph Monney (25).

Sur notre photo FI, de gauche à droite, MM. Ballaman, Perriard, Baechler et Monney.

L'ÉVACUATEUR DU FUTUR EST DISPONIBLE AUJOURD'HUI!

Le dernier-né de TECNOFER.

Economique à l'achat et à l'entretien.

Jusqu'à 25 m de tube.

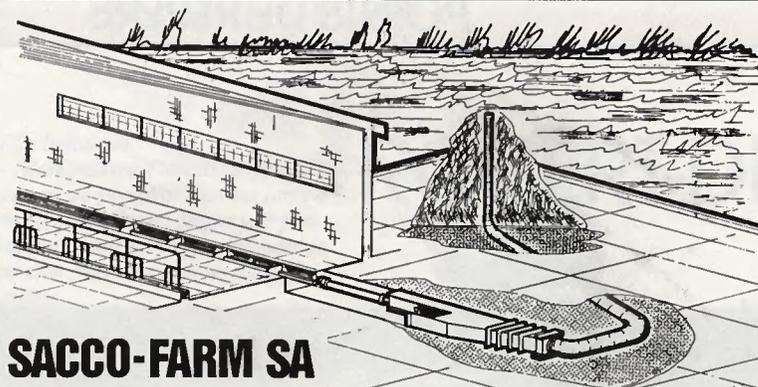
Adaptable partout et sur toutes anciennes installations.

Très peu d'usure et insensible au gel.

Installation possible sans considérer la distance et l'emplacement de la fumière.

Brevet déposé pour l'Europe.

Demandez documentation et offre à l'importateur pour la Suisse.



SACCO-FARM SA

037 55 14 42

MACHINES ET MATERIEL AGRICOLES
EQUIPEMENTS DE FERMES
VENTE - SERVICE APRES-VENTE

Vuistemens-dt-Romont

DAIHATSU SUBARU

GARAGE

ED GAY et Fils SA

1687 VUISTERNENS DT. ROMONT Tel. 037/55.13.13

Tous véhicules utilitaires

Vente - Echange - Réparations toutes marques

NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE

Tél. 037/55 13 13 - 55 14 15

NOS FOURNEAUX
MOLASSE ou CATEL-
LES, fours à pain, fours
à pizza ont fait leurs
preuves chez nous de-
puis 1900.

Nombreuses référen-
ces.

Fabrication et vente.

Demandez-nous une
offre sans engage-
ment.



BULLAG SA

Fabrique de fourneaux et cuisinières

1635 LA TOUR-DE-TRÈME

Tél. 029/2 90 77 - GREMAUD & FILS

assa

Annonces Suisses SA
Boulevard de Pérolles 23
1701 Fribourg
Tél. 037/22 40 60
Fax 037/22 87 44



VOTRE COURTIER

ANDRÉ VIAL

Ch. des Pilons 6A
1630 BULLE

029/2 55 30

AVIS

DANS LA PERSPECTIVE DE TOUJOURS MIEUX VOUS SERVIR,

nous transférons notre exposition de meubles d'occasion et de liquidation de Marty au magasin du Mouret.

Avant le déménagement, profitez de nous rendre visite, et ce jusqu'au **30 AVRIL**, afin de bénéficier de nos prix **ENCORE PLUS AVANTAGEUX** qu'habituellement.

EXEMPLES: CHAMBRE À COUCHER, dès Fr. 450.- SALON, dès Fr. 250.- FAUTEUIL, dès Fr. 80.- DES- SERTE, BUFFET, PAROI, dès Fr. 150.- TABLE DE SALLE À MANGER ET SALON, dès Fr. 150.- CHAISE, dès Fr. 38.- et une quantité de PETITS MEUBLES à des PRIX DINGUES.

LES PREMIERS SERONT LES MIEUX SERVIS.

Heures d'ouverture: mercredi, jeudi, vendredi de 14 h à 17 h ou sur rendez-vous. **SAMEDI FERMÉ.**

SOTTAZ MEUBLES

1724 LE MOURET
Tél. 037/33 20 44/45